

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°87

Bimestriel - Moharram - Safar 1439 - Octobre - Novembre 2017



**AL-MAHDÎ^(qa)
ET LE "JOUR
d'*al-Qâ'im*" (1-a)**

**IMMATÉRIALITÉ de
L'ÂME : BESOIN
absolu de DIEU**

**COMMENT
EXTIRPER
la colère ? (1)**

**LA SECONDE
LIBÉRATION**



du Liban

3 - Éditorial

4 - La Prière

Règles concernant le « *Qiyâm* » (2-5)

6 - Le Coran

Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (6)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Al-Mahdi^(qa) et le « Jour d'*al-Qâ'im* » (1-a)

9 - L'invocation

Une invocation de l'Imam as-Sajjâd^(p)

10 - Connaître Dieu

Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (6)

12 - La Voie de l'Éloquence

Règles pour les actes d'adoration

13 - Méditer sur une peinture

Le message de l'Imam al-Husseïn^(p)

14 - Notre réelle Demeure

Sens de l'immatérialité de l'âme

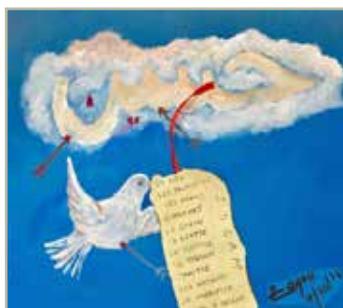
16 - Méditer sur l'Actualité

16-La seconde libération du Liban

18-Questions autour des attentats

18 - Le Bon Geste

Rompre le jeûne avec de l'eau tiède



p13
Le message
de l'Imam
al-Husseïn^(p)
à Karbalâ'



p29
«*Qui d'entre
vous est avec
al-Husseïn ?*»

19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Gouvernance gnostique de l'Imam 'Alî^(p) (17)

20 - Exemples des grands savants
Information du « *ghayb* » de s. Haddâd^(qs)

21 - La Bonne Action
L'aumône la nuit de 'Ashûrâ'

22 - Des états spirituels
22 & 30-Concours littéraire sur 'Ashûrâ'
23-«*Qui d'entre vous est avec al-Husseïn ?*»

24 - Notre Santé
24-La colère - Son Traitement (5-1)
26-Aliments repoussant les insinuations
27-La bouche - ce qui la bonifie (1-a)

28 - Les Lieux Saints
Où sont les tombes des 2^e et 4^e Imams^(p) ?

31 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Le « saint guerrier » Sitting Bull (19^e s.)

33 - Le Courrier du lecteur
Pourquoi le mal existe-t-il ?

34 - Le Livre du Mois
«*L'événement de Karbala*» d'Abû Mikhnâf
30-«*Mon Livre de Moharram*» de F. Karîm

36 - Le Coin Notes



p26
Où sont les
tombes des
Imams al-
Hassan^(p) et
as-Sajjâd^(p) ?



p29
Le « saint
guerrier »
Sitting Bull
au Dakota



Tout vient de 'Ashûrâ' !

As-salam alayka yâ Abâ Abdallah !

Que la Paix soit sur toi, ô Imam al-Husseïn^(p), et sur tes compagnons qui sont tombés en martyr avec toi, pour avoir ordonné le convenable et interdit le blâmable !

C'est grâce à toi et à tes compagnons que la nation musulmane peut encore espérer d'un avenir meilleur !

C'est grâce à vous que le camp de la résistance est en train de vaincre les descendants d'Abû Sufyân et de Yazîd, le camp des ennemis de l'Islam qui n'a pas hésité à utiliser les armes les plus cruelles pour chercher à imposer ou à maintenir son diktat au Moyen-Orient.

Les combattants ont appris de vous l'amour du martyr (*ash-shahâdat*), c'est-à-dire de l'attestation de la foi en Dieu, Unique et Tout-Puissant, en l'Amour, la Justice, la Paix et l'Humanité, contre la barbarie des incroyants qui ne font que semer la mort, la destruction, l'ignorance, la dispersion, l'insécurité, les hostilités, la faim, les divisions ..etc.

Grâce à la bravoure des soldats des armées (libanaise, syrienne et irakienne) et des combattants de ces pays, défendant les couleurs de l'humanité et de la paix, un avenir radieux s'annonce même si les incroyants en ont en aversion !

Nous saluons la perspicacité et la sagesse de leurs dirigeants qui, dans le feu de la bataille, n'ont pas oublié les règles de conduite, morales et humanitaires, le respect des engagements, le bon traitement des prisonniers, la prise en charge des femmes et des enfants.

Mais, si ces combattants ont pu bloquer le dangereux complot, la bataille n'est pas finie.

En plus de la délicate question des Kurdes, manipulée et détournée par les américano-sionistes, il y a la grande question de la **reconstruction** après plus de six ans de ravages et de désastres humains.

Et bien sûr, il ne faut pas oublier les nouvelles tentatives de complots des puissantes arrogantes américano-sionistes. Vont-elles ouvrir de nouveaux fronts ailleurs pour justifier leur maintien ou leur retour, comme en Afghanistan, ou comme en Birmanie, où un malheureux peuple musulman, démuni, déshérité, opprimé, les Rohingyas, subit de nouveaux massacres et est poussé à l'exode ?

En ces deux mois sacrés de Mo-harram et de Safar, c'est l'occasion du renouveler l'allégeance à l'Imam al-Husseïn^(p), à ses pères jusqu'au Messager de Dieu^(s), et à ses descendants, jusqu'au dernier, l'Imam al-Mahdi^(qa) ! ■

A propos des règles du « *qiyâm* » (2-5) (explications)

Après avoir rappelé que le résultat demandé des actes d'adoration est de faire atteindre la connaissance de Dieu au cœur et d'y installer l'Unicité, l'imam al-Khomeyni^(qs) met en garde contre le fait de se limiter à l'extérieur et à la forme de la religion.

Le texte est clair et n'a pas besoin d'explication. Il a le mérite de mettre en évidence un certain nombre de points.

1-La mise en évidence de deux voies :

- ◆ Celle qui s'attache à **la forme de la religion** qui constitue en fait des voiles, qui est la voie des *shaytâns* qui obstrue celle de Dieu.

(On peut dire que « Daesh », soutenu par les ennemis de Dieu, a donné une caricature extrême de cette déviation.)

Elle est la voie du voilement, de l'ignorance, des habitudes, des illusions.

Elle est tournée vers ce monde-ci (*ad-Dunia*), ses ornements, ses dimensions matérielles.

La vision qu'elle offre de l'Au-delà est à l'égal de celle de ce monde : c'est-à-dire elle réduit le Paradis et les mondes invisibles aux appétits bestiaux (le ventre et le sexe).

- ◆ Celle qui va vers **les profondeurs de la religion**, vers la connaissance de Dieu, vers la lumière de la connaissance. Ce que l'imam al-Khomeyni^(qs) cherche à développer tout au long de ce livre. Elle appelle à la spiritualité, à la félicité rationnelle, à la sagesse divine, à la Miséricorde. Sa vision de l'Au-delà ne se limite pas à ce bas-monde mais elle parle de mondes qu'aucun œil n'a vus, qui ne viennent à l'esprit de personne, le summum de la félicité étant le Paradis de la Rencontre.

2-La mise en évidence des éléments fondamentaux de l'homme :

- a-La lumière de la **Fitra de Dieu** au sein de l'être humain (dans le sens de tout être humain)

{**La Nature (Fitra) de Dieu selon laquelle Il a créé les gens. Pas de changement à la création de Dieu.**} ^(30/30 Rûm)

- b-La lumière de la **connaissance**,

- c-La lumière de l'**Unicité**,

- d-La lumière de la **Wilâyah**,

- e-Les **cœurs** limpides, purs, des serviteurs de Dieu

dans lesquels les graines de la connaissance poussent et se développent

grâce aux Prophètes^(p), aux Livres Célestes (dont le noble **Coran**) et aux Anges^(p).

3-La mise en évidence de l'objectif de la création de l'homme :

- La **connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié)**,

qui est au-dessus de l'ensemble des félicités.



2-A propos des règles du « Qiyâm » (5)

Nous continuons de voir les règles de conduite morales à suivre concernant la position debout, « *al-Qiyâm* ». Après avoir vu que le résultat recherché des actes d'adoration est de faire atteindre la connaissance de Dieu au cœur, l'imam Khomeyni^(qs) met en garde contre le fait de se limiter à l'extérieur et à la forme de la religion.

RECOMMANDATION (suite)

Ceux qui n'appellent qu'à la forme, qui interdisent aux gens les règles de conduite intérieures, qui disent que le sens et la vérité de la législation ne sont que cette forme et cette écorce, sont les *shaytân*s du chemin vers Dieu et les épines de la voie de l'humanité !

Il faut demander la protection de Dieu contre leur mal parce qu'ils éteignent la lumière de la *Fitra* de Dieu au sein de l'être humain, qui est la lumière de la connaissance, de l'Unicité, de la « *wilâyah* » et des autres connaissances. Ils étendent sur elle les voiles de l'imitation, de l'ignorance, des habitudes et des illusions, et empêchent les serviteurs de Dieu de revenir sans cesse à elle et d'atteindre sa belle Beauté.

Ils barrent la route des connaissances et orientent les cœurs limpides purs des serviteurs de Dieu, vers le monde ici-bas, ses ornements, ses dimensions matérielles et corporelles et ses faces ; ces cœurs purs dans le levain desquels Dieu (qu'Il soit Exalté) a déposé un grain de connaissance de la Main de Sa Beauté et de Sa Majesté, pour lesquels Il a envoyé les Prophètes grandioses, révélé (fait descendre) les Livres célestes, afin d'élever et de développer ce grain.

Et eux, ils éloignent ces cœurs des spiritualités et des félicités rationnelles. Et ils réduisent les mondes invisibles (*ghaybiyyah*) et les Paradis promis aux nourritures animales, aux boissons, au mariage et autres appétits bestiaux.

Ceux-là pensent que Dieu (qu'Il soit Exalté) a répandu toute cette Miséricorde, a révélé (descendu) Ses Livres, a fait descendre Ses Anges, a envoyé les Prophètes grandioses pour gérer le ventre et le sexe. L'objectif de leur connaissance serait de préserver le ventre et le sexe en ce monde pour atteindre ses désirs [de ce monde] dans l'Au-delà ! Ils considèrent que l'ensemble des connaissances sont des préliminaires au salut du ventre et du sexe !

Et si un sage divin ou un savant seigneurial veut ouvrir aux serviteurs de Dieu une porte de la Miséricorde et leur lire une page de la Sagesse divine, ils ne se privent pas de lui coller une accusation, une médisance ou une insulte et le traitent d'incroyant.

Ils sont à ce point plongés dans ce monde ici-bas et préoccupés de leur ventre et de leur sexe, qu'ils ne désirent pas – sans s'en rendre compte – qu'il y ait, dans la Demeure de la Réalisation, une félicité autre que les appétits bestiaux, en sachant que s'il y a dans le monde une félicité rationnelle, cela ne nuit pas à leur ventre ni à leur sexe. Ainsi, pour les gens comme nous, qui ne dépassent pas la limite animale, il n'y aurait que le paradis corporel et la gestion du ventre et du sexe – et cela nous l'espérons aussi, par la Grâce de Dieu (qu'Il soit Glorifié) –.

Mais il ne faut pas penser que le bonheur se limite à cela et que le

Paradis de Dieu (qu'Il soit Exalté) se restreint à ce paradis animal.

Au contraire ! Il y a pour Dieu (qu'Il soit Exalté) des mondes qu'aucun œil n'a vus, qu'aucune oreille n'a entendus, qui ne viennent à l'esprit de personne.

Et les gens de l'Amour de Dieu et de la connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié) ne se préoccupent d'aucun de ces Paradis, ni ne se tournent vers le monde du Caché et du manifeste, car il y a pour eux le Paradis de la Rencontre.

Il serait trop long d'évoquer ici les versets coraniques et les propos rapportés des gens infallibles de la Maison^(p). Notre objectif principal est d'orienter les cœurs des serviteurs de Dieu vers ce pour quoi ils ont été créés qui est la connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié) qui est au-dessus de l'ensemble des félicités, pour laquelle toutes les choses sont des préliminaires.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs), *Maqâlat* 3, Partie II, Chap.2 pp165-166

Après avoir rappelé que le résultat recherché des actes d'adoration est la connaissance de Dieu au niveau du cœur, l'imam Khomeyni^(qs) met en garde contre le fait de se limiter à la forme des actes d'adoration, qui est la voie du *shaytân*.

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (6)

سورة الزلزلة



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,
Par le Nom de Dieu, le
Tout-Miséricordieux, le
Très-Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ
زُلْزَالَهَا (1) وَأَخْرَجَتِ
الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا (2) وَقَالَ
الْإِنْسَانُ مَا لَهَا (3)

Idhâ zulzilati-l-ardu
zilzalahâ, wa
akhrajati-l-ardu
athqalahâ, wa qâla al-
insânu mâ lahâ

**Si/Quand la terre
tremblera d'un
violent tremble-
ment, (1) et que la
terre fera sortir ses
fardeaux, (2) et que
l'homme dira :**
« Qu'a-t-elle ? » (3)

يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا
(4) بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَىٰ لَهَا (5)
yawma'idhinn tuhad-
dithu akhbârahâ, bi-an-
na rabbaka awḥâ lahâ
**Ce jour-là, elle
parlera de ses
nouvelles (4) selon
ce que ton Seigneur
lui aura révélé. (5)**

يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ النَّاسُ
أَشْتَاتًا لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ (6)
yawma'idhinn yaşdu-
ru an-nâsu ashtâtann li-
yuraw a'mâlahum
**Ce jour-là, les
gens sortiront
séparément pour
que leur soient
montrées leurs
œuvres. (6)**

Reprise de la sourate verset par verset. (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp63-74), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

Après avoir vu le premier évènement qui accompagne le tremblement de terre, voici le second.

يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ (6)

yawma'idhinn yaşdu ru an-nâsu ashtâtann li-yuraw a'mâlahum

Ce jour-là, les gens vont sortir.. Et curieusement, il n'est pas clairement indiqué dans ce verset d'où ils sortiront (contrairement aux autres versets où les tombes « *ajdâth* » sont explicitement nommées (cf. 51/36 ; 7/54 ; 43/70)).

Mais le contexte nous laisse le deviner puisque les versets précédents ont parlé du tremblement de terre. C'est ce second évènement qui va nous indiquer le moment où va se passer ce tremblement de terre grandiose, effrayant.

◆ « *yaşdu ru* » : verbe « *şadara* » utilisé d'habitude pour parler des chameaux qui sortent de l'eau après avoir bu = sortir, provenir, procéder, émaner.

◆ « *an-nâsu* » : ce mot désigne les gens en tant que regroupant les individus, non en tant que genre.

◆ « *ashtâtann* » : pluriel du mot « *shat-tunn* » qui est le nom d'action du verbe

« *shatta* » (séparer, disperser) = de façon séparée, dispersée, séparément.

Les gens vont sortir de la terre de façon dispersée. Pourquoi le mot « *şadara* » a été employé et non pas « *kharaja* » ?

Pourquoi cette métaphore (de la sortie des chameaux de l'eau après avoir bu) pour parler de la sortie des gens des tombes pour se rendre vers le rassemblement en vue de la tenue des comptes ?

Est-ce une allusion indirecte à cette période passée dans la terre qui correspond en fait à celle appelée par ailleurs le « monde intermédiaire » (*al-Barzakh*) ?

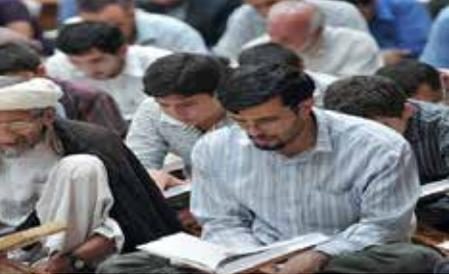
Ou est-ce pour rappeler qu'ils vont sortir (sans le dire directement) sous Ordre de Dieu, comme on dit qu'un ordre a été promulgué (*şadara min şâhib amr*) du détenteur de l'ordre ?

POUR ALLER OÙ ?

Certains disent que c'est pour aller sur la place/esplanade du Rassemblement en vue de la tenue des comptes, d'autres pour se rendre à la dernière demeure, le Paradis ou l'Enfer. Le premier sens convient mieux avec les versets précédents selon sheikh Makârem Shîrâzî. Alors que sayyed TabâTabâ'i opte pour le second : leur sortie séparément de l'endroit où ils se trouvaient se fera soit vers le Paradis pour les uns soit vers l'Enfer pour les autres, les gens bienheureux étant séparés des gens misérables, perdus.

POURQUOI DE FAÇON SÉPARÉE ?

Pourquoi y vont-ils de façon séparée, éparpillée ? Plusieurs hypothèses sont évoquées :



Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (6)

سورة الزلزلة

POUR FAIRE QUOI ?

Cela aussi est bizarre. Vient la fin du verset.

◆ « *li-yuraw* » : « *li* » particule utilisée pour introduire une subordonnée de but ou de cause, le verbe alors introduit étant au temps « *manṣūb* », et « *yuraw* » : la 4^e forme dérivée du verbe « *ra'â* » (voir) = faire voir, montrer, à la forme passive (*majhūl*) = être montré.

◆ « *a'mâla-hum* » : pluriel du mot « *'amal* » = actes, œuvres, actions + « *hum* » pronom personnel renvoyant aux gens.

Les gens vont sortir pour que leur soient montrés leurs actes, les actes effectués tout au long de leur vie, les petits comme les grands.

Que leur sera-t-il montré ? Que verront-ils au juste ? Leurs actes eux-mêmes en tant que prenant forme ? Le résultat ou les conséquences de leurs actes ? Leur rétribution (l'entrée au Paradis ou en Enfer) ?

Sayyed **TabâṬaba'î** semble opter pour cette dernière hypothèse : sera montrée aux gens la dernière demeure où ils iront à la sortie de la terre.

D'autres suggèrent encore que c'est le livre des actes où ont été enregistrés tous leurs actes, bons ou mauvais, petits ou grands, qui sera montré aux gens.

D'autres, comme shahid **Muṭaharî** et sheikh **Makârem Shîrâzî**, optent pour la première hypothèse : les actes eux-mêmes prendront corps et se présenteront à eux.

Alors dans quel état se trouvera l'être humain quand il se trouvera exposé aux actes ? Ne verra-t-il que le noir, les ténèbres et des choses sous la forme de feu, de serpent, de scorpion ? Ou, au contraire, ne verra-t-il que de belles choses, les bons actes qu'il a faits sous une belle apparence ? De sorte qu'il se dit que si la mort était possible le Jour du Dressement, les gens de la félicité mourraient de joie, comme les gens de la misère mourraient de peur et de tristesse. Ou bien sera-t-il lui ses actes ? [C'est-à-dire lui-même aura la forme de ses actes.] Des horreurs ou une beauté lumineuse ?

Et quelle serait la différence entre la représentation des actes en ce monde, dans le monde intermédiaire (*al-barzakh*) et lors du Jugement dernier ? En d'autres termes, cette félicité qui sera donnée à l'être humain dans l'Au-delà, deviendrait immédiatement pierre (*tahajara*) si elle était donnée en ce monde, selon certains dires ? De même, s'il descendait un des malheurs sur quiconque en ce monde, son cœur s'arrêterait immédiatement et la personne mourrait ?

Même ! Ce verset est le plus clair des versets qui indiquent la « corporisation » (*tajassum* ou *tajsîm*) des actes dans la mesure où ce jour-là les actes prennent des formes qui correspondent à leur réelle nature et qu'ils se dressent devant leurs auteurs. Cette compagnie sera source de joie et de détente comme elle sera source de tourments et de calamités selon que les actes étaient bons ou mauvais.

Après cela, vient la rétribution des actes des deux groupes, ceux des croyants et des incroyants, des vertueux et des vilains.

Quant à **Ibn Arabi**, il précise que ce sont les rétributions selon l'image et la forme des actes fixées dans les pages de leurs âmes qui leur seront montrées.

● Les gens vont arriver sur la place du Rassemblement séparés les uns des autres, chacun ne se préoccupant que de soi-même.

● Ils vont y arriver selon les contrées de la terre de chacun.

● Ils vont y arriver, les uns se distinguant des autres par la blancheur ou la noirceur de leurs visages, la peur ou la tranquillité qu'ils reflètent, la joie ou le mécontentement qu'ils exprimeront en prenant connaissance de la rétribution de leurs actes selon le Jugement divin. Cette interprétation est justifiée par le verset suivant : **{Le jour où chaque âme trouvera présent ce qu'elle aura fait de bien et ce qu'elle aura fait de mal ; elle souhaitera qu'il y ait entre elle et ce mal une longue distance !}** (30/3)

Ali 'Imrân)

● Ils vont y arriver chacun selon son Imam, comme il est dit dans le verset suivant : **{Le jour où tous les gens seront appelés avec/par leur Imam.}** (71/17)

Le Voyage nocturne)

● Ils vont y arriver en rejoignant chacun son groupe, les croyants se rassemblant avec les croyants et les incroyants avec les incroyants. Selon le *Tafsîr d'al-Qommî*, les gens sortiront séparés en croyants, incroyants et hypocrites.

Toutes ces interprétations sont possibles parce que le concept de ce verset est étendu.

L'Imam al-Mahdi^(qa) et le « Jour d'al-Qâ'im » (1-a)



Interrogé sur le sens des « Jours de Dieu », dans le verset suivant (**{Fais sortir ton peuple des ténèbres vers la lumière et rappelle-leur les Jours de Dieu, il y a en cela des signes pour tout homme patient et remerçant.}**^(5/14 Ibrahim)), l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit : « Les Jours de Dieu sont de l'ordre de trois : le Jour du Sustentateur (al-Qâ'im) [al-Mahdi^(qa)], le Jour du Retour (al-karrat) [ou ar-raja'af] et le Jour de la Résurrection (al-Qiyâmat). »⁽¹⁾

Ainsi, le premier jour indiqué est le **Jour d'al-Qâ'im**, le Jour du Sustentateur (de celui qui se dresse) le **Jour où se dressera l'Imam al-Mahdi^(qa)**.

Et dans la mesure où l'Imam al-Mahdi^(qa) est une partie du Message divin, révélé au Prophète Mohammed^(s), il entre également dans ce mouvement du Message divin.

Il est le « Jour » de **l'établissement le plus grandiose des fondements pour les transformations de ce monde ici-bas** en tant que point de départ humain vers les sept cieus et l'achèvement du Jour de la Religion/jugement (*ad-Dîn*) (le Jour du Jugement, de la Religion, où « toute la Religion sera à Dieu » et où « on n'adorera que Dieu »), le mouvement vers la perfection y étant plus rapide.

Il est le **Jour** où va se réaliser **entièrement** l'objectif unique, fondamental du plus noble des Prophètes^(p), ainsi que de celui de tous les autres Messagers : que les gens n'adorent que Dieu dans les mondes (et cela, à partir de ce monde ici-bas), et qu'ils ne Lui désobéissent en rien.

Il est le « Jour » de **la purification de la terre des causes du mal**.

D'abord de la « **fitnah** » (selon un de ses sens qui est la cause ou la recherche du péché) en tant que constituant le terrain favorable à l'apparition du péché, du mal. Le Jour où **{combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de division/tentation (fitnah) et que la Religion/Jugement (ad-dîn) soit entièrement à Dieu.}**^(39/8 al-Anfâl)

Certes, au début de la Révélation, l'objectif annoncé était : **{Nous t'avons fait descendre le Livre en toute Vérité. Adore donc Dieu en Lui vouant un culte exclusif.}**^(2/39 az-Zumâr) Mais, ce Jour-là, cela ne concernera pas que le Messager de Dieu^(s).

Puis l'Imam al-Mahdi^(qa) **mettra fin à l'apparition de tout péché sur terre** comme les assassinats, le vol, la corruption de la terre, l'écoulement du sang.

Le **voyage du genre humain dans les cieus** est lié aux « **péchés intérieurs** » (ou « maladies du cœur », liés habituellement à la morale). Il existe de longs propos sur ce sujet.

En résumé, on peut dire qu'il ne sera pas possible de mettre fin à cette « **fitnah** » intérieure avant la fin de la « **fitnah** » apparente dans le monde ici-bas, ou les péchés de ce monde. Ce n'est qu'après cela, que s'achèvera la « **fitnah** » intérieure et que se réalisera une transformation qualitative pour l'humanité.

L'Imam de notre Temps^(qa) réalisera cet objectif divin d'empêcher que les « maladies du cœur » (comme la jalousie/envie) que nos âmes vont chercher à cacher, se changent en péchés apparents.

Et cet ordre se réalisera à la faveur de **l'instauration d'un gouvernement** particulier par l'Imam al-Mahdi^(qa) **qui régira toute la terre** (c'est-à-dire toute l'humanité) pour la première fois.

D'après sayyed Abbas Nouredine 14-05-15

(Nous allons y revenir après une présentation rapide des deux autres Jours.)

(1) *Bihâr*, vol.7 p61 ou vol.53 p63 citant *Mukhtasir al-Basâ'ir* p89 7 p148

Invocation de l'Imam as-Sajjâd(ᵑ)

﴿ *Ô Permanent,
Ô Perpétuel,
Ô Vivant,
Ô Sustentateur,
Ô Celui qui dissipe les chagrins,
Ô Celui qui soulage les soucis,
Ô Celui qui envoie les Messagers,
Ô Celui qui est Sincère dans la promesse,
Prie sur Mohammed et sur sa famille
Et fais de moi selon ce dont Tu es Digne !* ﴾



De l'Imam as-Sajjâd(ᵑ), 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ(ᵑ), vol.1 pp62-63 citée par Diyâ as-Sâlihîna p531.
Selon l'Imam al-Jawâd(ᵑ), dans un propos remontant au Messager de Dieu(ᶜ) :
« Celui qui récite cette invocation sera ressuscité avec l'Imam as-Sajjâd(ᵑ). »

Yâ dâ'imu, yâ daymûmu, yâ hayyu, yâ qayyûmu
Yâ kâshifa-l-ghami wa yâ fârija-l-hammi
wa yâ bâ'itha-r-rusuli wa yâ sâdiqa-l-wa'di
salli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi
wa-f' al bî mâ anta ahluhu.

يَا دَائِمُ يَا دَيْمُومُ يَا حَيُّ يَا قَيُّومُ
يَا كَاشِفَ الْغَمِّ وَيَا فَارِجَ الْهَمِّ
وَيَا بَاعِثَ الرُّسُلِ وَيَا صَادِقَ الْوَعْدِ
صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ
وَأَفْعَلْ بِي مَا أَنْتَ أَهْلُهُ

A propos du «vouloir» (*Mashî'at*) de DIEU (6) (explications)

➤ Dans la poursuite de l'explication du propos de l'Imam ar-Ridâ^(p), l'imam al-Khomeyni^(qs) soulève une nouvelle objection : si tous les actes des êtres humains sont des apparences du Vouloir divin et de la Puissance divine, cela veut dire que sont attribués à Dieu aussi bien les Attributs de Perfection, du Vouloir, de la Puissance, du Beau et du Bien, que tous les manques, les vices, les carences, les péchés exécutés par les êtres humains.

➤ En réponse à cette objection, l'imam al-Khomeyni^(qs) rappelle des principes fixes, prouvés par le raisonnement philosophique ainsi que par les gens de la connaissance (les gnostiques) et les mystiques :

-Dieu Tout-Puissant est Perfection pure, Bien pur, Beauté pure, Splendeur en Soi. C'est-à-dire Qui ne contient aucun manque, aucun vice, aucun défaut.

-Toutes les perfections et les biens proviennent de Lui et uniquement de Lui. Ainsi, l'organisation de l'existence, sa réalité véritable, aussi bien dans les mondes cachés (*ghaybiyyeh*) que dans celui manifeste (que nous voyons en ce monde) est Parfaite. Elle est la Perfection en soi, la Bonté en soi, la Plénitude (l'absence de manque) en soi.

➤ Alors que représentent le mal, les déficiences, les carences ? Ils représentent un **rien**, c'est-à-dire l'**absence** de bien, de plénitude.

Ils reviennent à la détermination⁽¹⁾ et à la quiddité⁽²⁾, en sachant que ce qui différencie une chose d'une autre, ce sont ces limites qui représentent, en fait, le vide, le néant, comme l'obscurité qui n'est pas quelque chose en soi mais l'absence de lumière. Ces limites, ces différenciations ne sont pas des apports (ou apposition)⁽³⁾, ou des émanations de Dieu (Tout-Puissant) mais des vides qui sont apparus dans la distinction des choses et leur multiplicité, dans le monde de la matière.

Pour nous mettre à l'épreuve, Dieu a voulu nous placer dans le monde de la nature (*tabî'at*), un monde matériel soumis aux contraintes du temps et de l'espace, étroit, où apparaissent, de fait, des contradictions entre les existants. Ces contradictions sont la conséquence de la nature de ce monde matériel. Elles ne sont pas des appositions⁽³⁾ des Attributs de Perfection de Dieu.

➤ C'est pourquoi on peut dire que tout ce qui est bien, perfection, bonne action, beauté (matériel ou immatériel), provient de Dieu et que tout ce qui est carence, déficience, mal, péché provient de la création, des créatures. C'est ce que veut dire le noble verset : **{Ce qui te touche en bien [provient] de Dieu et ce qui te touche en mal [provient] de toi-même.}**^(79/4 Les Femmes)

➤ Ainsi, il n'est pas dans la nature, dans l'essence (ou 'substance') des choses d'être bonne, parfaite, parce que la Perfection, le Bien, la Bonté proviennent de Dieu, par apposition ou émanation. Les choses en tant que telles, différentes les unes des autres, expriment les limites du néant. C'est pourquoi l'imam al-Khomeyni^(qs) dit qu'elles sont perdition pure.

➤ La question de la misère, du mal, de la carence, de la déficience revient à la quiddité qui indique une limite par rapport à une autre et donc un manque. De ce fait, elle ne peut pas être une apposition ou une émanation de Dieu. En effet, exprimant un vide, un manque, à quoi l'apposition, l'émanation divine pourraient-elles s'accrocher ?

Il faut qu'il y ait quelque chose pour qu'autre chose puisse s'accrocher. S'il n'y a rien, sur quoi l'apposition peut-elle se poser, l'émanation apparaître ?

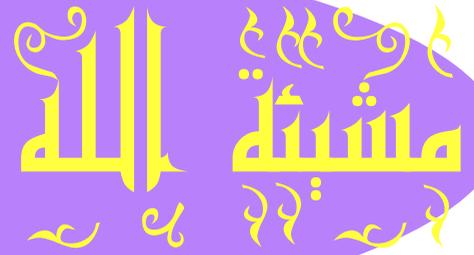
C'est pourquoi l'imam Khomeyni^(qs) dit qu'elle est « **en deçà** du niveau de l'apposition ».

(1) le fait de déterminer, de délimiter dans le monde de la matière.

(2) « *al-mâhiyya* » de « *mâ hiyya ?* » (*Qu'est-ce que c'est ?*) définissant la chose, pouvant exister ou pas.

(3) apposer (*ja'ala*) : faire que, rendre ce qui rapproche de la prise de la mesure (*taqdîr*), de la décision (*taqrîr*), de la gestion (*tadbîr*) après la création et la constitution.

A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (6)



Suite du commentaire de l'imam al-Khomeynî^(qs)

du propos rapporté, selon sa chaîne de transmission, d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Naṣr, d'Abû al-Ḥassan ar-Ridâ^(p) sur le Vouloir Divin⁽¹⁾.

Est-ce à dire que sont attribués à Dieu (qu'Il soit Exalté) les manques, les vices et les actes de désobéissance avec les Perfections et les Vertus⁽¹⁾ ? L'Imam^(p) a répondu à cette objection selon des principes philosophiques démonstratifs, mystiques et gnostiques :

● Dieu Tout-Puissant, en tant que Perfection pure, Bien pur, la Beauté et la Splendeur en Soi, [toutes] les perfections et les bienfaits proviennent de Lui.

Même ! L'organisation de l'existence, sa réalité dans le monde du dissimulé (*d'al-ghayb*) et du manifeste, est la Perfection en soi, le fondement de la Bonté et de la Plénitude.

● Quant au manque, au vice, au mal, à la nocivité, ils reviennent au néant, à la détermination et aux corollaires de la quiddité. Ils ne sont ni apposés ni émanant de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Même ! Les maux qui arrivent dans le monde de la nature (*at-tabî'at*), dans le monde/création matériel (*mulkiyyah*), étroit, sont le résultat des contradictions entre les existants et de l'étroitesse de ce monde.

Et les contradictions entre les entités ne sont pas apposées (*maj'ûlat*).

→ Ainsi, tout ce qui est bienfait, perfection, bonne action provient de Dieu et tout ce qui est manque, mal, acte de désobéissance provient de la création. Comme il est dit dans le noble Coran : **{Ce qui te touche en bien [provient] de Dieu et ce qui te touche en mal [provient] de toi-même.}**^(79/4 Les Femmes)

→ Ainsi, l'ensemble des sortes de bonheur de ce monde et de l'Autre et l'ensemble des sortes de bien matérielles (*mulkiyyah*) et immatérielles (*malakûtiyyah*), émanent des sources du Bien et du Bonheur.

● Et à propos de ce qui est dit communément que le bonheur et la misère ne sont pas 'apposés par l'apposition de l'Apposeur', mais qu'ils relèvent de la **substance** des choses elles-mêmes :

*Cela n'a pas de fondement en ce qui concerne le bonheur, parce qu'il est apposé et émanant de Dieu (qu'Il soit Exalté). Aucune des substances ou des quiddités n'est heureuse en elle-même mais perdition pure.

*Quant à la misère, en tant que la misère totale revient à la considération de la quiddité, elle n'est pas apposée. Non pas parce qu'elle est substantielle mais parce qu'elle est en-deçà du niveau de l'apposition et que l'apposition ne s'accroche pas à elle.

(1)cf.L.S. No86

(Imam al-Khomeynî, *Hadith 35 in 40 Hadithann* pp661-662 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

نهج البلاغة

Règles pour les actes d'adoration

Le peu que tu fais en permanence est préférable à beaucoup dont on se lasse.

Hikam 280 (ou 278 ou 269) p715

Si les actes surrogatoires nuisent aux actes obligatoires,

alors refusez-les.

Hikam 281 (ou 279 ou 270) p715

قَلِيلٌ تَدُوْمٌ عَلَيْهِ أَرْجَى مِنْ كَثِيْرٍ مَمْلُوْلٍ.

Qalilunn tadûmu 'alayhi arjâ min kathîrinn mamlûlinn

إِذَا أَضْرَّتِ النَّوَافِلُ بِالْفَرَائِضِ فَارْفُضُوهَا.

Idhâ adarrati-n-nawâfilu bi-l-farâ'idî fa-rfudûhâ

Il est préférable de faire peu et de s'y maintenir que de faire beaucoup et de s'arrêter par lassitude. Sans doute parce que la répétition et la permanence dans de bonnes conditions laissent de meilleures traces sur le cœur alors que quelque chose d'abandonné par lassitude peut laisser un mauvais effet.

Les actes obligatoires sont obligatoires parce que vitaux pour les créatures. C'est pourquoi Dieu les a rendus obligatoires. Ils sont donc prioritaires sur les actes d'adoration recommandés. Et quel est l'objectif d'adorer Dieu si ce n'est de rechercher Sa Satisfaction et de L'adorer comme Il le désire, non pas comme le désirent les créatures ?

(d'après *Sharḥ Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 p421)

• *qalilunn* : قَلِيلٌ nom adjectif dérivé du verbe « *qalla* » (être en petite quantité, en petit nombre) = un peu.

• *tadûmu* : تَدُوْمٌ v. « *dâma* » au présent (*mudâra*) = durer, continuer d'exister, persister en permanence.

• *arjâ min* : أَرْجَى مِنْ nom adj. « *rajâ* » (souhaitable, espéré) dérivé du verbe « *rajâ* » (espérer, souhaiter) au superlatif = plus souhaitable, préférable.

• *kathîrinn* : كَثِيْرٍ nom adjectif dérivé du verbe « *kathura* » (être en grande quantité, grand nombre) = beaucoup, nombreux.

• *mamlûlinn* : مَمْلُوْلٍ dérivé de « *malala* » (lassitude, ennui) sous la forme d'un participe passé = dont on se lasse, lassant.

• *adarrati* : أَضْرَّتِ la 4^e forme dérivée du verbe « *darra* » (nuire, causer du tort, porter préjudice) = léser, porter préjudice, nuire à, endommager.

• *an-nawâfilu* : النَّوَافِلُ pluriel du nom « *nâfilat* » dérivé du verbe « *nafala* » (faire un cadeau) = en plus, en supplément, surrogatoire.

• *al-farâ'idu* : الْفَرَائِضُ pluriel du nom « *farîda* » dérivé du verbe « *farada* » (établir, fixer, assigner de façon déterminée) = devoirs, obligations.

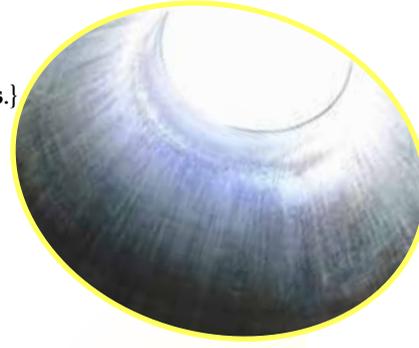
• *arfudû-hâ* : اَرْفُضُوْهَا verbe « *rafada* » à l'impératif = rejeter, refuser, écarter et « *hâ* » renvoyant à « *an-nawâfilu* ».



**Le message de l'Islam défendu par l'Imam al-Hussein^(p)
et ses compagnons à Karbalâ',
en appelant à l'ordonnance du convenable
et à l'interdiction du mal.**

Sens de l'immatérialité de l'âme ? (explications)

- La croyance en la résurrection – c'est-à-dire la croyance en une vie après la mort, comme on le présente habituellement – soulève le problème de sa signification.
La plupart du temps, on imagine un monde semblable à celui dans lequel on vit, en mieux s'il s'agit du Paradis, ou en pire s'il s'agit de l'Enfer. Et ce sont nos actes qui vont déterminer notre demeure finale. Enfermés que nous sommes dans ce monde matériel, nous avons du mal à imaginer autre chose.
- Or, justement, la croyance en la résurrection (c'est-à-dire le Retour à Dieu) a le mérite de poser, quand on y réfléchit, la question fondamentale de qui on est. Qui est-l'être humain ? Quelle est son identité réelle, véridique ?
- Dieu Tout-Puissant, par Sa Miséricorde, nous a envoyé Ses Prophètes et Ses Messages pour nous le rappeler, de crainte que nous nous laissions séduire par l'apparence du monde ici-bas.
- Ceux-là nous ont rappelé qu'après avoir été créé à partir de l'argile, Dieu (qu'Il soit Loué) a soufflé en nous de Son Esprit :
{.. Et Il a commencé la création de l'être humain à partir d'argile puis Il a fait que sa descendance [vienne] d'une eau vile, puis Il lui donna une forme harmonieuse et Il souffla en lui de Son Esprit.}^(7-9/32 as-Sajdat)
Sans cette dimension spirituelle, l'homme n'est pas un être humain. Il n'est rien :
{Ne s'est-il pas écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était pas quelque chose dont on fasse mention ?}^(1/76 l'Homme)
- D'autre part, ils^(p) ont été envoyés pour éduquer, purifier, développer cette dimension morale/spirituelle de l'être humain qui transcende la matière et lui permettre son retour à son authenticité, à son lien avec le fondement de son existence.
- {Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}**^(156/2 la Vache)
- Un des moyens de découvrir cette vérité fondamentale est d'être à l'écoute de son for intérieur, de ce sentiment d'indigence permanent, de cette voix qui aspire à l'absolu, situation que Dieu (qu'Il soit Glorifié) décrit dans Son noble Livre en ces termes :
{Ô vous les gens, vous êtes les pauvres vers Dieu et Dieu est Lui le Riche, le Très-Loué.}
^(15/35 Le Créateur)
- Dieu est le Riche dans le sens qu'Il Se suffit à Lui-même, qu'Il n'a besoin de rien, qu'Il n'a aucune défaillance, aucun manque. Alors que les créatures ont besoin du Créateur pour exister et pour subsister.
Et quand il est dit que nous sommes les pauvres de Dieu, que nous avons besoin de Dieu, ce n'est pas un besoin matériel, comme une petite faim que l'on satisfait en mangeant un sandwich, mais une faim immatérielle, illimitée, infinie, un besoin de la Richesse Absolue.. qui, certes, ne peut pas être satisfait tant que l'on est enfermé dans les limites de la matière, tant que l'on est enveloppé dans d'épais voiles de ténèbres.
- Et ainsi, deux dimensions sont apparues pour la réalité de l'être humain :
1-sa dimension abstraite, immatérielle
2-sa dimension absolue.
(C'est-à-dire le sens de l'immatérialité de l'âme qui est le besoin absolu de Dieu.)



Sens de l'**immatérialité** de l'âme : le besoin « **absolu de Dieu** »

« Les programmes divins qui ont apparu grâce à la présence des Prophètes^(p), à leurs exhortations et à leurs sacrifices incommensurables, n'avaient pas d'autre objectif final que celui d'**éduquer la dimension morale/spirituelle de l'être humain** et d'assurer son retour à sa vérité et son lien avec le fondement de son existence.

De même, certains nobles versets qui parlent de l'individu, indiquent sa réalité avant sa descente en ce monde. Et sans doute, le verset le plus éloquent en ce domaine est celui qui rappelle que l'être humain est de l'**Esprit de Dieu** (qu'Il soit Glorifié). {**Il souffla en lui de Son Esprit.**}^(9/32 as-Sajdat)
L'être humain ne serait pas un être humain s'il n'avait pas reçu le Souffle divin.

Le corps vide de l'esprit n'a pas de vie ni de sens. L'ensemble des jolis sens qui apparaissent en lui ne le sont qu'à la faveur de cet Esprit que beaucoup ignore.

Et l'esprit ne provient pas de la matière avec ses particularités qui sont assujetties au temps, au lieu, à l'écoulement et à la contingence.

D'un autre côté, si nous voulons comprendre l'être humain, il ne faut pas négliger l'aspect de sa **pauvreté** et de son **besoin**, car cela est la boussole de son devenir.

Même ! Il est possible de connaître cette créature à travers le besoin lûti en lui que le noble verset a résumé par la Parole du Très-Elevé : {**Ô vous les gens, vous êtes les pauvres vers Dieu et Dieu est Lui le Riche, le Très-Loué.**}^(15/35 Le Créateur)

La pauvreté est un concept relatif. On ne peut la définir que par comparaison avec la richesse qui est son opposé.

Par exemple, le niveau de pauvreté dans les pays en croissance diffère de celui dans les pays prospères ou de celui dans les pays pauvres.

Sans doute, le pauvre en Ethiopie est celui qui ne détient pas 10 dirhams, alors que cette somme ne représente rien pour une personne qui vit en Suède.

Mais l'indigence de l'être humain ne se limite pas à cela. Il est **pauvre vers Dieu**. Il a besoin de la Richesse Absolue et ce besoin est sans limite.

Il n'a aucune perfection et aucun bien de façon fondamentale, de lui-même. Sa réalité est le rien, le néant en opposition à Dieu.

Sa vérité/réalité est cet appel de son for intérieur, de son fin fond, vers Dieu, qui demande à revenir à son Origine fonda-mentale.

Son esprit, bien qu'entravé par les voiles épais de ce monde, l'appelle de derrière eux, vers Dieu, demandant le retour à Son Principe. »

Safar ilâ-l-malakût, Sayyed Abbas Nouredine Ed. BAA, 2009 (pp30-31) ou 2017 (pp33-34)

Le mot «*ma'âd*» (traduit communément par la Résurrection) signifie ce Retour de l'être humain vers Dieu (retour individuel et/ou collectif). Se manifesterà alors ce qu'il aura réalisé de ces aptitudes et de ces dispositions que Dieu lui a accordées en ce monde avec Son Aide.



La 2^{de} libération du Liban ...



Après avoir chassé les troupes d'occupation israéliennes de tout son territoire (ou presque) le 25 mai 2000, le Liban a pu, une seconde fois, mettre fin à l'occupation de ces groupes armés terroristes takfiris, ce 28 août 2017, assurant ainsi sa frontière orientale avec la Syrie. Cette nouvelle libération vient compléter celle du sud-Liban, car il s'agit bien d'un même complot américano-sioniste !

1- Le 21 juillet 2017, une première offensive fut lancée par la résistance (Hezbollah), dans le jurūd d'Ersal, au nord-est du Liban, contre les éléments du groupe de Nosra (ex-Qaïda), l'armée libanaise sécurisant les alentours afin de protéger les réfugiés syriens et d'éviter les infiltrations.



Elle se termina, après de violents combats, par la **capitulation** des terroristes et la reddition de leurs armes lourdes. Les combattants de la résistance détenus par Nosra furent libérés et les éléments de Nosra, majoritairement syriens, furent renvoyés en Syrie avec leurs familles.



2- La seconde offensive contre le groupe terroriste wahhabite Daesh fut menée, à l'aube du 19 août 2017, par l'armée libanaise, dans le jurūd de Ras Ba'labek et du Qaa, et par l'armée syrienne et le Hezbollah du côté syrien. C'est cette complémentarité qui a accéléré la victoire, poussé Daesh à capituler.



3- La troisième étape fut la négociation de la capitulation de Daesh par Hezbollah avec l'aval des gouvernements libanais et syrien : la connaissance du sort réservé aux soldats enlevés il y a trois ans, la reddition des corps de deux combattants de Hezbollah ainsi que de celui du martyr iranien, la livraison des armes lourdes, la libération d'un combattant du Hezbollah détenu par Daesh, Ahmed Ma'tûq (deux semaines plus tard) contre le transfert de 310 terroristes de Daesh (pour la plupart syriens) avec leurs familles (plus de 300 femmes et enfants) de Qalamoun (à l'ouest de la Syrie) vers Abu Kamal (dans la région de Deir ez-Zor, à l'est du pays) dans 17 bus climatisés et 10 voitures du Croissant Rouge Syrien.

Ainsi eut lieu le nettoyage total des deux côtés de la frontière (20 km à l'intérieur du Liban et 40 km du côté syrien).

Un succès militaire sans appel qui marque le retour de la souveraineté de l'Etat libanais. Egalement une victoire politique sans précédent, transformant ces tueurs en gages en des gens prêts à négocier pour sauver leur peau, distillant le doute dans ces groupes terroristes, provoquant leur effondrement organique et moral.

Les points importants à retenir

- ▶ **Le (ou les) secret(s) de la réussite dans..**
l'Assistance divine, la bénédiction des martyrs, **l'alliance sacrée de l'armée, du peuple et de la résistance**, à laquelle il faut joindre la partie syrienne sans laquelle le résultat n'aurait pu être décisif ni définitif.
- ▶ **L'éthique suivie par la résistance**
Le respect de ses engagements, le bon traitement des prisonniers de Nosra et de Daesh, la prise en charge de leur famille, malgré leur barbarie.
- ▶ **La clairvoyance du front de la résistance**
agissant avec sagacité, sagesse et humanité.
- ▶ **La capitulation de ces groupes terroristes**
qui marque le début de la débandade de ces groupes terroristes takfiris devant l'avancée des forces armées et populaires en Syrie et en Irak.
- ▶ **Le mécontentement des Etats-Unis et de l'entité sioniste**
qui comptaient sur ces terroristes pour s'imposer dans la région et qui, depuis le début, n'ont cessé de mettre des bâtons dans les roues pour empêcher le réel combat contre ces groupes terroristes et la libération des pays.
- ▶ **La faillite du complot américano-sioniste**
de morceler la région, d'affaiblir le front de la résistance et de le détourner de la question palestinienne.
A la place, s'est constitué un front uni, déterminé, lucide, expérimenté, du Liban à l'Iran.
Le Hezbollah s'est trouvé renforcé politiquement, militairement et même éthiquement, plus déterminé que jamais à réclamer la libération des derniers territoires occupés par l'entité sioniste.



... des groupes **terroristes takfiris**

Une nouvelle page, pleine d'espoir et de paix, est en train de s'écrire au Moyen-Orient grâce aux peuples de la région, à leur résistance, à leurs armées et à leur direction sage, clairvoyante et intelligente.

Mais les dangers sont encore présents. Il reste encore, certes, la carte kurde et Dieu seul sait quel nouveau complot américano-sioniste va être manigancé !

Prudence et clairvoyance sont de mise avec la confiance en Dieu Tout-Puissant !

De qui se moquent les Etats-Unis ?

En arrêtant le convoi de la capitulation de Daesh en plein désert par leur aviation et en interdisant toute aide humanitaire, de quels exploits militaires peuvent se vanter les Etats-Unis ?



- Les Etats-Unis n'ont-ils pas apporté eux-mêmes, plus d'une fois, leur soutien logistique (jusqu'à hélicoptère) pour l'évacuation de milliers de terroristes de Daesh (dont de grands responsables) encerclés, que ce soit en Syrie ou en Irak ?
- En quoi ce transfert qui a lieu au sein de la Syrie, de sa partie occidentale à celle orientale, se fait-il au détriment de l'Irak ?
- Les Etats-Unis chercheraient-ils à semer la discorde entre le Liban et l'Irak (en poussant les chefs politiques irakiens à faire écho à leur grief) et à convaincre le peuple irakien de leur soutien ? Ou bien chercheraient-ils à faire une diversion par rapport à la question kurde en suspens en Irak ?
- Cet accord établi entre Hezbollah et le groupe terroriste Daesh ne s'est-il pas effectué en toute légalité avec l'aval des deux gouvernements, libanais et syrien ?
- Par contre, peut-on dire la même chose sur la présence américaine en Syrie qui ne bénéficie d'aucun mandat officiel local (du gouvernement syrien) ou international ? (Sans parler de ces interventions, par ailleurs, qui ne visent la plupart du temps que des civils !)
- Les Etats-Unis n'ont-ils pas tout fait pour empêcher l'armée libanaise de combattre ces groupes terroristes au Liban (alors que ses soldats avaient été enlevés et décapités par eux), la menaçant de lui couper leur aide ?
- Puis, voyant sa détermination, les Etats-Unis n'ont-ils pas cherché à retarder cette bataille et ne l'ont-ils pas, au préalable, blâmée de la participation du Hezbollah ?!
- Et quand l'offensive fut déclenchée, les Etats-Unis n'ont-ils pas fait pression sur la presse libanaise pour qu'elle ne dise un mot sur le cours des événements, la menaçant de sanctions à l'instar du secteur bancaire ?!
- Mais voilà ! Malgré tout cela, l'offensive fut menée et grâce à l'équation en or (armée, peuple, résistance), elle entraîna la capitulation de Jabha an-Nosra puis celle de Daesh et leur expulsion du Liban ! Depuis ce départ, c'est la débâcle généralisée de ces groupes terroristes takfiris en Syrie et en Irak, prenant de court les Etats-Unis (qui avaient annoncé de longues années pour mettre fin à ces groupes terroristes) et leurs alliés locaux !
- Les Etats-Unis seraient-ils gênés par le fait que le transfert de ces quelque trois cents terroristes ait lieu à Abou Kamal, situé non loin de la frontière irako-syrienne, région qu'ils espèrent occuper avec leurs alliés kurdes et des forces tribales, avant l'armée syrienne et ses affiliés, afin d'en garder le contrôle, d'assurer leur mainmise sur les richesses gazo-pétrolières de la région et de maintenir ces groupes terroristes dans la région, donnant une soi-disant légitimité à leur présence ?
- Alors ! Ce coup d'épée dans le désert serait-il un coup de colère des Etats-Unis pour discréditer la victoire du Liban et du Hezbollah, camoufler leur faiblesse et leur impuissance et dissimuler la faillite de leur plan diabolique au Moyen-Orient ?
- A moins qu'il ne s'agisse de calmer les ardeurs belliqueuses de l'entité sioniste, pour qui utiliser l'arme des attentats en Europe pour faire pression sur eux ne gêne pas ?



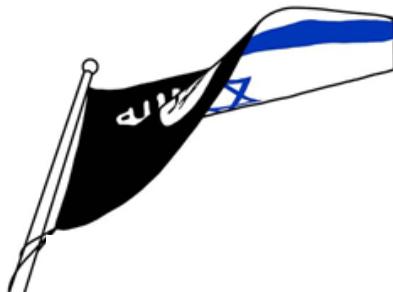
Questions autour des attentats survenus en Europe - août 2017

Alors que les groupes terroristes takfiris⁽¹⁾ connaissaient de sérieux revers au Liban, en Syrie et en Irak, annonceurs de leur future débâcle et de la faillite du plan américano-sioniste pour le Moyen-Orient, l'Europe fut la cible d'une vague d'attentats menés par des soi-disant détraqués. Notre compassion et notre solidarité envers les familles de ces nouvelles victimes innocentes des ennemis de l'Islam ne nous empêchent pas de nous poser un certain nombre de questions.

➤ D'abord les premières qui viennent à l'esprit de tous : à qui profitent-ils ? pourquoi à ce moment-là ? pourquoi dans ces pays ? pourquoi de cette façon ? pourquoi se sont-ils arrêtés ?

➤ Puis d'autres surgissent comme : Pourquoi cet acharnement à désigner l'Islam comme étant à l'origine de ce fléau (alors que la plupart des victimes sont musulmanes) et à le présenter comme fondamentalement contre la paix⁽²⁾ ? Pourquoi cette volonté de discréditer et de dénaturer l'Islam en son entier ?

➤ Pourquoi cet appel aux Juifs de ce Grand rabbin de Barcelone d'aller rejoindre l'entité sioniste, prétextant qu'il n'y a plus de sécurité pour eux en Europe (alors qu'il est connu que le groupe Daesh ne s'attaque pas aux Juifs ni à l'entité sioniste), juste à un moment où cette entité connaît un nombre de départ de migrants plus grand que celui d'entrée ?



➤ Pourquoi les dirigeants de l'entité sioniste se moquent-ils des dirigeants occidentaux, les accusant de « naïveté », de « volonté de minimiser les faits en les présentant comme des actes imprévisibles exécutés de façon individuelle par des déséquilibrés mentaux » au lieu d'exprimer leurs condoléances et leur compassion ?

➤ Pourquoi les médias proches des services de renseignement de l'armée israélienne (comme Debkafile) parlent, eux, de groupes de gens « minutieusement formés et entraînés en Syrie pour pouvoir perpétrer des attaques à l'étranger et être prêts à mourir pour tuer » ? Seraient-ils bien placés pour le savoir ? On connaît déjà le soutien 'israélien' à ces groupes terroristes takfiris, qui ne se limite pas aux soins médicaux⁽³⁾ !

➤ Pourquoi l'entité sioniste insiste-t-elle sur « l'incapacité des dirigeants d'assurer la sécurité de leur pays » et sur les failles du système de surveillance et de sécurité en Europe ? Cherche-t-elle à lui vendre son concept d'Etat policier et à commercialiser ses « techniques de sécurisation et de surveillance », se vantant de ses pratiques sécuritaires à l'encontre du peuple palestinien dans les territoires occupés transformés en un laboratoire de lutte pour le contrôle et la répression de la population locale ?

Un marché bien juteux à en croire la presse israélienne.⁽⁴⁾

➤ L'entité sioniste, la plus grande perdante de la débâcle des groupes terroristes takfiris au Proche-Orient, serait-elle prête à mettre à feu et à sang l'Europe pour imposer son point de vue ?

➤ Utiliserait-elle les attentats comme un moyen de pression sur l'Europe et sur les Etats Unis pour qu'ils se plient à ses desiderata, qui d'une modification de la mission de la FINUL au sud du Liban, à son service contre le Hezbollah, qui d'une intervention militaire en Syrie ou contre l'Iran ?

{Et quand il leur est dit : Ne semez pas la corruption sur terre, ils disent : Nous sommes des réformateurs. Non ! Ils sont certes les corrupteurs.}^(11-12/2 La Vache)

(1) Il est bon de rappeler que ces groupes terroristes takfiris sont une création américano-sioniste, stipendiés et entraînés par leurs alliés régionaux et locaux, et non pas une entité indépendante comme le prétendent les médias occidentaux.

(2) cf. la première page du fameux magazine français Charlie-Hebdo du 23 août 2017.

(3) cf. cet agent israélien, Benjamin Efraïm, déguisé en chef salafite au sein de Daesh, appartenant à une brigade spéciale « pseudo-arabe » du Mossad, dont l'arrestation en Libye a été récemment révélée dans la presse. Daesh, une création du Mossad, mise en place avec la complicité des services secrets occidentaux ?

(4) cf. art. de Jeff Halper in Haaretz du 20/8/17.

Rompre le jeûne



avec de l'eau tiède

« Si un homme rompt le jeûne avec de l'eau tiède, il purifie son foie, lave son cœur de ses péchés et renforce la vue et la pupille. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), al-Kâfi, vol.4 p152 H2)

LE BON GESTE



La gouvernance 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) ! (17)

L'Imam 'Alî^(p) indiquait la différence entre les Proches-Amis de Dieu et les gens de ce monde qui y sont attachés, mettant en garde sur la réalité de ce monde ici-bas.

« Les Proches-amis de Dieu sont :

- Ceux qui regardent l'intérieur de ce monde alors que les gens regardent son apparence ;
- Ils se préoccupent de la venue de son terme [de ce monde] alors que les gens se préoccupent de son immédiat.
- Ils ont fait mourir de [ce monde] ce qu'ils craignent qui va les faire mourir et ont laissé de [ce monde] ce qu'ils savent qui va les abandonner.

(...)

- Par eux, le Livre est connu et par lui ils sont connus ; par eux, le Livre s'est dressé et par lui ils se sont dressés.
- Ils ne voient aucune espérance au-dessus de ce qu'ils espèrent [la Satisfaction de Dieu] et aucune crainte au-dessus de ce qu'ils craignent [la Colère de Dieu].»

(Nahj al-Balâgha, sagesse 427 (ou 432 ou 420) p747)

« Le monde d'ici-bas

éclaire celui qui regarde à travers lui
et aveugle celui qui le fixe. »

(Nahj al-Balâgha, sermon 82 (ou 78 ou 81) p182)

« La vie d'ici-bas ressemble à la vipère.

Toutes deux sont dotées
d'un toucher bien soyeux
et de boyaux venimeux.

D'elle,

s'éprend le prétentieux ignorant
et se méfie l'homme d'esprit,
doué de raison. »

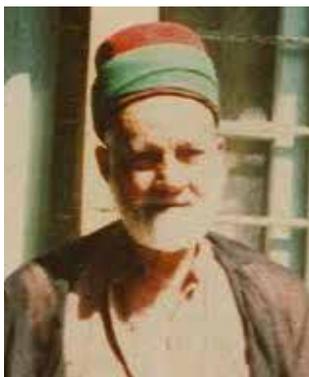
(Nahj al-Balâgha, sagesse 120 (ou 113) p675)

Les gens qui aiment ce monde ici-bas dont la réalité est charogne, seront rassemblés avec lui. Submergés dans les affaires de ce monde matériel, ils verront leur identité profonde, intérieure telle une charogne, tel le cadavre du dragon dont les effets sont présents dès maintenant dans leur for intérieur et qui va apparaître rapidement au moment de la mort.

Et celui^(p) [le Prince des croyants^(p)] qui a la Grandeur du Royaume de Dieu dans ses yeux au-dessus de lui, sait qu'il est incapable d'agir sans Sa Puissance d'une part et d'autre part qu'il agit selon des évidences données par Dieu.

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdî Amolî (pp85-87)

La connaissance de s. Haddâd de la dispute du Hâjj avec son père



« Je devais me rendre à Karbalâ'. Mais avant de m'y rendre, j'ai eu des mots avec mon père et me disputai avec lui à propos d'une affaire. Je le quittai et pris une voiture pour Karbalâ'.

Après avoir visité l'Imam al-Hussein^(p), je me rendis chez sayyed al-Haddâd^(qs).

Dès qu'il me vit, il cria :
« Pourquoi t'es-tu disputé avec ton père ?! Retourne [tout de suite] et excuse-toi auprès de lui ! »

Alors, je retournai à Bagdad auprès de mon père et lui présentai mes excuses.

Je l'informai de ce que m'avait dit sayyed al-Haddâd^(qs).

Je demandai alors à mon père :
« Quelqu'un l'a-t-il informé de ce qui s'était passé entre nous ? »

Il me répondit que non.

Je sus alors qu'il avait été informé d'une façon occultée (*ghaybiyyah*).

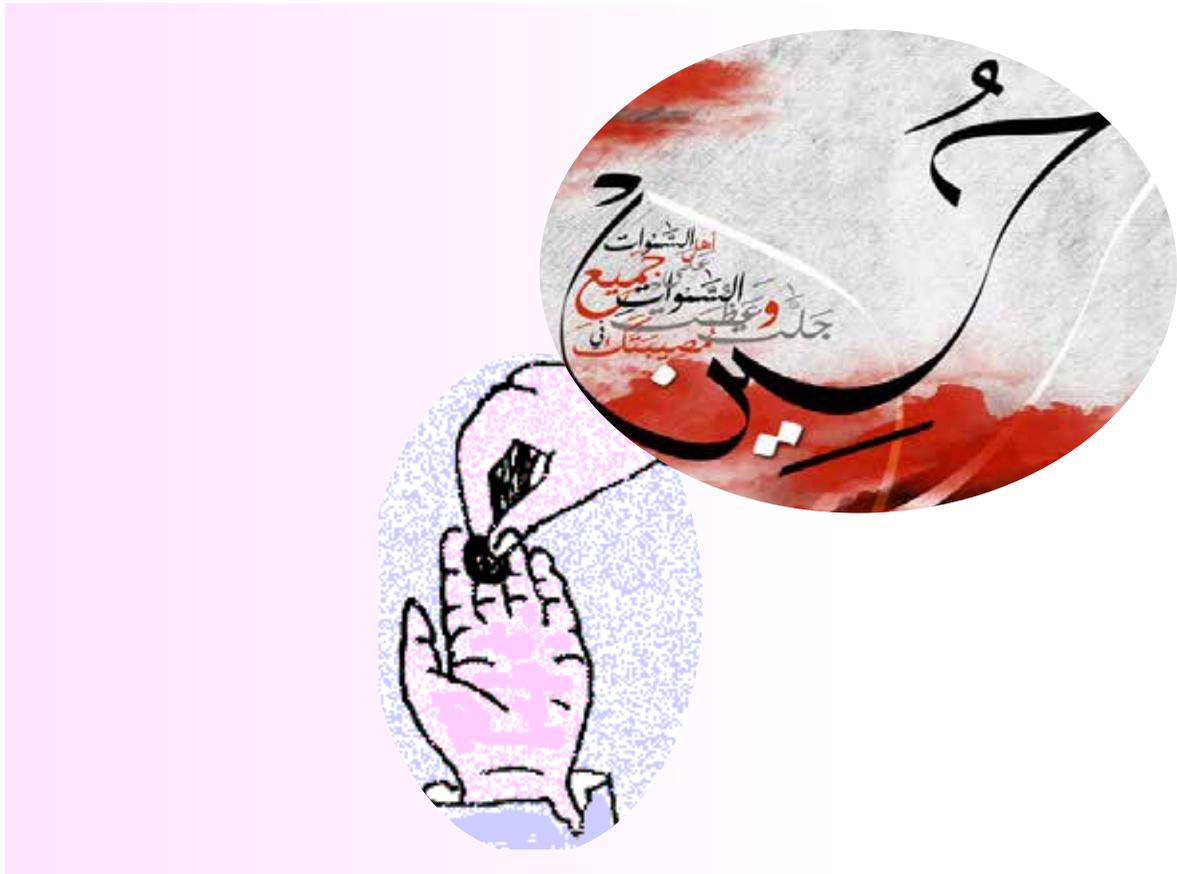
En même temps, je sus à quel point la sauvegarde des bonnes relations avec les parents importait à sayyed al-Haddâd^(qs) pour la préservation de la Proximité de Dieu. »

« Sauvegarder de bonnes relations avec les parents pour préserver la Proximité de Dieu. »

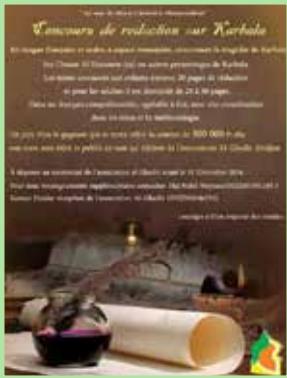
(d'après le témoignage de Hâjj Mussa Muhiyyi in *Madrasat al-'Urafâ'*, vol.1 p133)



Verser une aumône la nuit de 'Ashûrâ'



« Il est dit que, durant cette nuit (la nuit de 'Ashûrâ', c'est-à-dire le soir du 9^e jour), le cœur du Détenteur du temps^(9a) est très oppressé. Alors, versez une aumône pour son salut.. » (Cf. *al-Ghadîr* du savant al-Amînî)



Concours littéraire sur la tragédie de Karbala (à Abidjan - compte-rendu)

L'association al-Ghadir-Abidjan avait organisé, l'année dernière, un concours de rédaction de textes littéraires sur Karbala (lieu du martyre de l'Imam Al-Hussein^(p)) en langue française (et en arabe) principalement adressé aux habitants (libanais) de la ville d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Les textes devaient être remis avant le 31/12/2016.

En 25 à 50 pages maximum, le rédacteur devait transmettre son amour et ses connaissances sur l'Imam al-Hussein^(p) ou sur tout autre personnage de la tragédie de Karbala, par un beau texte littéraire, ou exposer une scène de la tragédie de Karbalâ d'une façon attirante. Ce travail devait être entièrement personnel, et non pas une copie d'un article déjà paru. (Le prix pour le ou la gagnant (e) était de 500 000 cfa (~825\$).)

Il y avait aussi la possibilité de rédiger un texte de deux à cinq pages sur un personnage ou une scène de Karbalâ. (Le prix alors pour le ou la gagnant (e) était de 300 \$.)

Lors de la soirée de commémoration du martyre de Sayyida Fâtîma az-Zahra^(p), les noms des gagnant(e)s ont été annoncés par Cheikh Ghaleb Kojok qui a expliqué le déroulement des votes et des corrections et qui a félicité les gagnants.



En ce qui concerne les rédactions sur Karbala en langue française, la gagnante pour la 1^{re} sorte de texte fut hajjé Alye Ezzedine al-Roz pour son texte intitulé (« *Ô terre de Karbalâ, terre de trahison et de calamité !* »). Elle a été félicitée par le jury pour la perfection de son texte à tous les niveaux. Quant à la seconde sorte de texte, ce fut une jeune lycéenne, habitant à Kinshasa R.D.C, Hayat Hoballah qui fut la gagnante pour sa description émouvante des derniers moments vécus par le martyr al-Horr ar-Riyâhi.

De façon générale, les rédactions étaient toutes très émouvantes, instructives et démonstratives. Aussi, le jury a-t-il remercié non seulement les gagnantes pour leurs efforts et le beau travail professionnel réalisé avec le cœur mais aussi tous les participants à ce concours. Des remerciements ont également été adressés aux membres du jury, à l'équipe qui a assuré le bon déroulement du concours et à tous ceux qui ont encouragé et contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation de ce projet. In shâ' Allah, il se répètera l'année prochaine.

Louange à Dieu Seigneur des mondes.

Association Al-Ghadir Abidjan.

Voici des extraits du texte de la gagnante hajjé Alye Ezzedine al-Roz

« L'Imam tomba en martyr. Quand il se retrouva à terre, les soldats, n'osèrent s'approcher. Ils comprurent, tardivement, qu'ils avaient commis un sacrilège. A partir de ce jour, ils devaient s'attendre à la colère de Dieu !

« Ô toi Karbala ! Ô malheur à toi !
Pourquoi es-tu resté là à regarder ?
Ta terre est pourtant un désert !
Où sont passées tes tempêtes de sable ?
Pourquoi ne t'es-tu pas soulevée
Pour défendre ton maître et seigneur ?
Pourquoi n'as-tu pas englouti
Ces criminels, ces barbares sans cœur ?
Restes-tu insensible devant la détresse
De Dame Zeinab ou devant ses yeux
Et son visage de tristesse ravagé ? »

Dans le ciel le Prophète a pleuré, l'Imam Ali a pleuré, la Sainte Fatima a pleuré, l'Imam al-Hassan a pleuré, les habitants des cieux ont pleuré, tous les prophètes ont pleuré... Quel désastre et quel massacre !

Ô ma douce Fatima, je tremble en décrivant ces horreurs qui remontent à si loin et pourtant bien présentes dans mon cœur. Pourquoi tant de haine envers ta famille, tes enfants ? Etait-ce de la jalousie vu la place que le Tout Puissant vous a octroyée ? » (...)

.../... suite p30



« Qui, d'entre vous, est avec al-Husseïn^(p) ? »

« En l'an 1991, les forces de la Garde Républicaine irakienne de Saddam Hussein entrèrent dans la ville sainte de Karbalâ' pour réprimer le peuple qui s'y était soulevé. Elles avaient bombardé la coupole du sanctuaire de l'Imam al-Husseïn^(p), tiré sur les gens jusque dans le sanctuaire, massacré les gens dans les rues adjacentes. Les cadavres jonchaient le sol.



Les machines de la mort de Saddam Hussein écrasaient tout ce qui bougeait sur leur passage et les forces spéciales de Saddam Hussein emmenaient des milliers de jeunes hommes à l'abattoir.

Nous étions ainsi entassés dans trois voitures, sans savoir où nous allions, dans la direction du désert. En chemin, nous rencontrâmes d'autres forces spéciales qui nous firent prendre une route secondaire. Au bout d'un temps, elles s'arrêtèrent et nous firent descendre à coups de pied et de crosse de (leur) fusil. Elles déversaient en même temps une pluie de jurons grossiers sur nous.

Nous nous trouvâmes face au criminel Hussein Kâmel. Nous fixions le sol pour ne pas voir la laideur de son visage. Mais l'obscénité de ses propos nous forçait à lever les yeux sur lui. Nous nous disions qu'il allait tirer sur nous d'un instant à un autre. Nous nous apprêtions à tomber en martyr à tout instant.

Soudain, il nous demanda : « *Qui d'entre vous est avec Saddam Hussein et qui d'entre vous est avec al-Husseïn ?* » Nous n'avions pas eu le temps de réfléchir sur ce qu'il fallait faire qu'un jeune homme d'environ 16 ans, se leva et dit d'une haute voix déterminée : « *Moi ! Je suis avec al-Husseïn !* »

Le criminel Hussein Kamâl dit : « *Va et tiens-toi debout là-bas.* » Un silence s'abattit. Le criminel nous observait, mettant nos nerfs à l'épreuve. Puis, il leva la main. Un de ses « chiens » (hommes) lui présenta un fusil, qu'il arma, fixa sur le jeune-homme et tira. Il vida tout le chargeur sur lui. Le jeune homme tomba par terre, baignant dans son sang.



Le criminel revint à nous et répéta sa question : « *Qui d'entre vous est avec Saddam Hussein et qui d'entre vous est avec al-Husseïn ?* »

Un autre jeune homme, du même âge environ, se leva et dit : « *Moi ! Je suis avec al-Husseïn !* » Le criminel lui dit : « *Va et arrête-toi là-bas à côté de cette charogne* (désignant le corps pur du martyr qu'il venait d'abattre). » Le jeune homme s'en alla d'un pas assuré.

Mais avant qu'il n'atteigne l'endroit indiqué, le criminel tira sur lui. Il tomba, baignant dans son sang.

Il revint à nous, effrayant, mais il ne nous reposa pas la question. Sans doute craignait-il de nous voir tous préférer l'Imam al-Husseïn^(p) à Saddam Hussein. Il se mit à nous insulter et à injurier notre honneur, notre famille.. A la fin, il dit : « *Vite ! Partez ! Dégagez !* » Nous ne croyions pas nos oreilles ! Mais les coups de pied pour nous faire partir nous ramenèrent à la réalité. Nous nous levâmes aussi vite que nous le pouvions et nous nous mîmes à courir sans savoir où nous allions. Passant près des deux jeunes hommes, nous fixâmes leurs visages pour en garder le souvenir et savoir qui ils étaient. »

L'homme qui racontait cet événement ajouta d'un ton railleur : « Ainsi, nous retournâmes, nous 'le groupe de Saddam Hussein', chez nous ! Cette même nuit, je vis dans le monde de la vision l'Imam al-Husseïn^(p) et derrière lui les martyrs en toute majesté sur leurs chevaux blancs. L'Imam^(p) s'arrêta au niveau du second martyr. Il descendit de son cheval, embrassa le martyr et le posa sur son cheval en disant : « *Cet homme sera enterré dans ma cage.* »

Puis, il s'approcha du premier martyr, l'embrassa et le mit sur le cheval de l'un des martyrs et dit : « *Celui-là sera enterré avec les martyrs dans leur cage.* » L'un des martyrs demanda : « *Pourquoi, ô mon maître ? Les deux ne sont-ils pas tombés en martyr sur la voie de Dieu !* »

L'Imam répondit : « *Oui ! Les deux tombèrent en martyr sur la voie de Dieu, mais le second vit la mort de ses yeux et il a dit : « Je suis avec al-Husseïn ! ». »* »

Histoire racontée par l'un des Irakiens alors présents,



La colère (*al-Ghadab*)

Son traitement (5)

Extirper le mal (1)

Pour extirper cette maladie, plusieurs thérapies sont proposées. Voici la première, fondée sur la **raison**.

1) Faire entendre raison à son âme



Nous avons vu que la colère peut apparaître quand l'âme se trouve face à quelque chose qu'elle déteste.

De par sa nature fondamentale (*fitra*), l'homme recherche le bien et repousse le mal, la perte. Il n'est pas satisfait par des aspects ou

des situations négatives.

Mais peut-on dire que cette chose ou cette situation que l'âme déteste est la cause de la maladie ? Non ! Elle est juste le facteur qui l'a fait apparaître, le catalyseur. S'éloigner de ce désagrément peut éviter l'apparition de la colère mais ne la fait pas disparaître définitivement, ne la soigne pas, car c'est l'âme qui est malade et qu'il faut traiter.

Et cela est possible en l'éduquant et en la purifiant, l'objectif étant de ne plus être malade, de sortir du puits dans lequel on est tombé, de la tombe que l'on s'est creusée soi-même. Pour celui qui veut voyager vers Dieu, cela n'est rien. Cela n'est que la toute première étape en vue d'envisager la possibilité du voyage.

Une personne raisonnable n'attend pas de se mettre en colère pour se soigner et traiter sa maladie. Et comme il n'existe personne qui reste en permanence en colère et qu'il arrive des moments de calme, il y a espoir, avec la volonté de Dieu (qu'Il soit Exalté !), qu'elle commence à réfléchir sur comment ne pas se remettre dans cet état nuisible, en colère.

Une façon d'arriver à maîtriser cette force de la colère est de la placer sous l'éclairage de la **raison** dont Dieu a pourvu l'être humain :

- de façon intérieure, en plaçant l'âme et ses forces (dont celle de la colère) sous la direction de la raison ;
- de façon extérieure, en se référant aux arguments de personnes extérieures qui tentent de raisonner la personne qui s'est mise en colère après qu'elle se fut calmée, de lui faire entendre raison.

Dans un premier temps, la personne qui s'est mise en colère a parfois besoin d'entendre de quelqu'un d'autre des propos raisonnables, des conseils : qu'on lui rappelle les conséquences négatives d'un tel comportement, qu'on attire son attention sur ce qu'elle a perdu en se mettant en colère.

Elle a besoin de l'aide de quelqu'un pour mettre en balance les avantages et les inconvénients de la colère, ce qu'elle gagne et ce qu'elle perd, par rapport à ce monde et par rapport à l'Au-delà.



Elle doit ressentir une douleur devant ce qu'elle a perdu et se tourner vers la recherche d'une solution, pour recouvrer ce qui a été perdu ou réparer ce qui a été détérioré ou détruit. C'est la raison qui va aider l'âme à déterminer l'importance des dégâts faits à soi-même et aux autres, à trouver les moyens d'y remédier (comme demander pardon..) et à dépasser cette étape.



2) Incriminer son âme

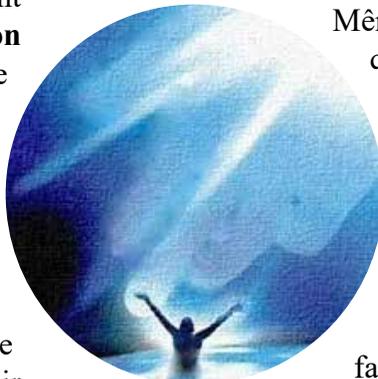


Au début, l'individu doit considérer qu'il n'y a **pas d'excuse à sa colère**, quelle qu'elle soit, même que toutes ses colères sont blâmables au service de son âme (et de fait du *shayṭân*), et non pas au service de Dieu. Il pratique la mauvaise opinion vis-à-vis de lui-même jusqu'à ce qu'il arrive à prendre le total contrôle de son âme et qu'il soit assuré que son âme a la puissance et la clairvoyance pour distinguer les raisons, par exemple, d'insultes formulées par des gens à son encontre et savoir la réponse à apporter. Cette première étape est nécessaire et il n'est pas possible de réformer l'âme et de faire disparaître la colère si l'on n'est pas convaincu de cela. La colère est un signe de faiblesse de l'âme, d'échec moral et de défaite. En répétant ici, il arrivera à plier son âme et en garder le contrôle tout le temps.



3) La plier à la législation divine

Puis il l'éduquera en suivant ce que lui indique la **législation divine** envoyée pour résoudre tous les problèmes, notamment l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable. Se plier à la législation divine est le meilleur moyen pour éduquer son âme. Bien sûr, si la personne croit en Dieu et en Sa Religion, si elle écoute la raison qui lui dit de revenir à Dieu et à Sa Législation.



Même ! On peut dire que quand on se trouve confronté à une situation qui est désagréable ou qui pose problème, la **règle générale est de se référer à la législation islamique**, voir ce qu'elle dit de faire dans une telle situation et agir en conséquence.

4) Revenir à Dieu (qu'Il soit Glorifié)

La personne qui s'est mise en colère doit arriver à assimiler le fait que « *Tout vient de Dieu* » et à comprendre les Signes de Dieu à travers les désagréments rencontrés, et donc à agir de façon pondérée, sage, à la recherche de la Satisfaction divine et du Rapprochement de Dieu.

S. Abbas Noureddine conf. 5/12/2013

L'Imam al-Bâqer^(p) décrivait les qualités que devraient avoir ses proches :
 « *Les partisans de 'Alī^(p) sont ceux qui se dévouent dans leur allégeance à nous, ceux qui s'aiment entre eux dans l'amour porté pour nous, ceux qui se rendent visite pour donner vie à notre ordre, ceux qui, s'ils se mettent en colère, ne sont pas injustes, et s'ils sont satisfaits, ne font pas d'excès. [Ils sont] une bénédiction pour ceux qui demeurent à côté d'eux et une paix pour ceux qui les fréquentent.* »
 (Iḥāf al-'Uqūl p219)



Des aliments qui repoussent les insinuations du *shaytân* et renforcent la **raison**



● **L'eau** (cf. L.S. No63)

A la question de savoir s'il est bien de boire de l'eau, l'Imam al-Kâzhem^(p) répondit : « *Cela va pour l'eau* [d'en boire]. *Elle dirige la nourriture dans l'estomac, calme la colère, augmente la raison et calme les amertumes.* »⁽¹⁾ Et dans un autre propos, « *Elle fait fondre la nourriture dans l'estomac, fait partir la bile (ou fiel), calme la colère, augmente la raison et éteint la fièvre.* »⁽²⁾

● **L'eau de pluie** (cf. L.S. No63)

« *Buvez de l'eau de pluie car elle purifie le corps et repousse les maladies. Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) dit : {Il fait descendre sur vous du ciel une eau pour vous purifier avec et faire partir de vous la souillure du shaytân et pour renforcer vos cœurs et affermir les pas avec elle.}* »^(11/8 Le Butin) »⁽³⁾

● **L'eau d'avril lue** (cf. L.S. No11)

Le Messager de Dieu^(s) enseigna à l'Imam 'Alî^(p) un médicament que l'Ange Gabriel^(p) lui apprit : « *Prends de l'eau de pluie du mois d'avril et lis dessus 70 fois chacune des sourates suivantes : al-Hamd (1), le verset du Trône (255/2 La Vache), Le Culte Pur (112), L'Aurore (113), Les Hommes (114), Les Incroyants (109). (Et selon un autre propos rapporté, il faut ajouter la sourate al-Qadr (97), 70 fois.)*

Puis dis 70 fois : وَاللَّهُ أَكْبَرُ Wa-llâhu akbaru Et Dieu est plus Grand !

Puis 70 fois : وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ Wa lâ ilâha illâ Allâhu Et il n'y a de divinité que Dieu !

Puis prie 70 fois sur Mohammed et la famille de Mohammed.

Bois de cette eau, matin et soir, pendant 7 jours consécutifs. Elle est une panacée contre tous les maux physiques et moraux. » Puis suit une énumération des bienfaits de cette eau « lue » dont « *l'immunité contre les insinuations, les djinns et les shaytâns..* »⁽⁴⁾

● **La grenade** (cf. LS N°42)

Le Prince des croyants^(p) disait de la grenade : « *Il n'y a pas de grain [de la grenade] qui ne s'installe dans l'estomac d'un musulman qui ne l'illumine et n'ait repoussé les insinuations du shaytân pendant 40 matins.* »⁽⁵⁾

Et l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Vous devez manger de la grenade sucrée, car il n'y a pas de grain qui ne tombe dans l'estomac d'un croyant qui ne l'illumine et n'ait éteint les insinuations diaboliques.* »⁽⁶⁾

● **Manger des dattes « al-Barnî »** (cf. LS N°4)

Le Messager de Dieu^(s) cita neuf qualités de la datte « al-Barnî ». Parmi elles : « *Elle abrutit le démon, rapproche de Dieu Tout-Puissant, éloigne le démon.* »⁽⁷⁾

● **Manger de la blette** (cf. LS N°51)

Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) : « [La blette] *renforce la raison et purifie le sang.* »⁽⁸⁾

(1)de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Kâfi*, vol.6 p381 - (2)de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Makârem al-Akhlâq* p155 - (3)du Messager de Dieu^(s) de l'Imam al-Bâqer^(p), *Kâfi*, vol.6 pp387-388 ; *Makârem* p156 - (4)du Messager de Dieu^(s), *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.17 pp32-33 - (5)du Prince des croyants^(p), *Makârem al-Akhlâq* p170 - (6)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.63 p163 - (7)du Messager de Dieu^(s), de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p137 - (8) *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p200

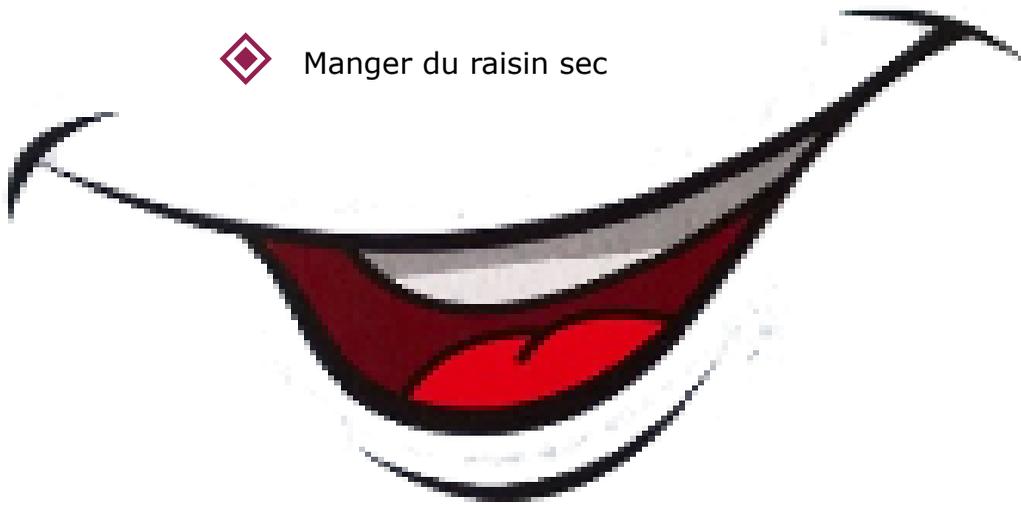


La bouche

(al-fam - الفَم)

1-Ce qui la bonifie (1-a)

- ◆ Manger des dattes «*al-barnî*»
- ◆ Manger de la grenade
- ◆ Manger du raisin sec



Ces trois sortes de fruits – la datte « *al-barnî* », la grenade et les raisins secs – bonifient la bouche ou l'haleine quand ils sont mangés :

- **Manger des dattes** « *al-barnî* » (cf. L.S. No4)

Parmi les neuf qualités de la datte « *al-barnî* » citées par le Messager de Dieu^(s) le tenant de l'Ange Gabriel^(p) :
« Elle rend **bonne l'haleine**, bonifie l'estomac, favorise la digestion, donne un bon goût.. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), du Messager de Dieu^(s), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p137 & *Bihâr*, vol.63 p125 & *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.16 pp384-385)

- **Manger de la grenade** (cf. L.S. No42)

« J'entrâi chez le Prince des croyants^(p) qui avait dans sa main la moitié d'une grenade. Il^(p) la cassa et m'en donna un bout en disant : « Mange-la avec sa peau (il veut dire sa pulpe) car elle fait partir la carie et la mauvaise haleine, et **bonifie l'haleine**. »

(*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p157)

- **Manger du raisin sec** (*az-zbîb*) (cf. L.S. No7)

Le Messager de Dieu^(s), le Prince des croyants^(p) et tous les Imams disaient : « Oui, la nourriture du raisin sec ! Il raffermît (et protège) le cœur, les nerfs, fait partir la maladie (la douleur), éteint la chaleur (fait tomber la fièvre), sèche l'amertume, fait disparaître la glaire, chasse la fatigue, purifie le teint, **bonifie l'haleine**, rend bonne l'âme, dissipe les soucis, améliore le comportement, éteint la colère et fait obtenir la Satisfaction de Dieu. »

(*Uṣûl al-Kâfi*, vol.6 p351H3-4, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p151-152, *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p394)

A la recherche des tombes des Imams Hassan al-Mujtabâ^(p) et 'Alî^(p) fils de Hussein^(p) à Médine - al-Baqî'

Ce n'est un secret pour personne que l'Imam Hassan al-Mujtabâ^(p) fils du Prince des croyants^(p) (tombé en martyr le 7 ou le 28 du mois de safar en l'an 50H) et que son neveu et gendre l'Imam 'Alî fils de Hussein^(p) (tombé en martyr le 25 du mois de Moharram) sont enterrés à Médine dans le fameux cimetière d'al-Baqî', non loin de la tombe du Messager de Dieu, le Prophète Mohammed^(s).

La ville de Médine était leur ville natale, l'Imam as-Sajjâd^(p) y étant retourné après la tragédie de Karbalâ'. Certes, l'Imam 'Alî as-Sajjâd^(p) fut une seconde fois emprisonné et envoyé à Shâm, entravé de fers et de chaînes, enfermé par le calife-roi omeyyade Abd al-Malek. Mais il n'y resta pas longtemps et fut renvoyé à Médine. Il sera empoisonné 34 ans après la tragédie de Karbalâ', par le fils de ce calife-roi, Walfid. Mais si vous vous rendez aujourd'hui au cimetière d'al-Baqî', vous n'y trouverez que deux pierres posées à même la terre indiquant l'endroit où ils^(p) seraient enterrés. On est loin des sanctuaires somptueux édifiés pour les autres Imams^(p) d'Ahl al-Beit^(p) en Irak et en Iran !

Pourtant, à en croire les témoignages de pèlerins ou de voyageurs étrangers, la situation n'a pas toujours été ainsi : des milliers de tombes se trouvaient dans ce cimetière, de la famille du Prophète^(s) et des martyrs de l'Islam depuis le temps du Prophète^(s) ainsi que des petits sanctuaires que les croyants venaient visiter. Cela avant l'arrivée des Wahhabites.

Au XIII^e siècle, un certain Mohammed fils d'Ahmed fils de Jubayr (mort en 614H) raconte à propos de son voyage :

« Et Baqî' al-Gharqad à l'est de la ville de Médine. Tu t'y rends par la porte appelée « porte d'al-Baqî' ». La première chose que tu trouves sur ta gauche en sortant de la ville par la porte évoquée, l'édifice de Safiyyah, la tante du Prophète^(s), la mère de Zubayr fille d'al-'Awâm.

En face de ce tombeau, la tombe de Mâlek fils de Anas al-imam al-madanî sur laquelle il y a une petite coupole, de construction récente. En face, la tombe de la descendance pure Ibrahim fils du Prophète^(s) sur laquelle se dresse une coupole blanche.

A sa droite, se trouve la tombe de 'Aqîl fils d'Abû Tâleb et d'Abdallah fils de Ja'far.

En face, se trouve l'enclos (raouda) des tombes des épouses du Prophète^(s) et face à cet enclos un autre petit où se trouveraient enterrés trois des enfants du Prophète^(s).

A côté, l'enclos de Fâtimah fille de Assad et d'al-Hassan fils de 'Alî^(p) avec une coupole élevée dans le ciel, près de la porte d'al-Baqî' évoquée précédemment et à droite de la sortie. Leurs deux tombes sont surélevées, larges, recouvertes de tableaux joliment attachés, incrustés de métal jaune (cuivre) et cloutés de façon harmonieuse.



Selon cette forme, également la tombe d'Ibrahim fils du Prophète^(s).

A côte de ce terrain, une maison attribuée à Fâtimah^(p), la fille du Prophète^(s), connue sous le nom de la « maison des tristesses » (Beit al-huzun). Il est dit qu'elle^(p) s'y réfugiait pour pleurer après la mort de son père al-Mustafa^(s).

Au XIV^e siècle, un certain Mohammed fils d'Ahmed al-Matrî fit la description suivante des tombes d'al-Baqî' dans son livre « At-Ta'rif bimâ ânişu al-Hûjrat » en l'an 741H. Dans ce cimetière, se trouve le tombeau d'al-Hassan^(p) fils de 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p).

« Et avec al-Hassan^(p), son neveu, 'Alî^(p) fils d'al-Hussein^(p) Zein al-'abîdîne, le fils de ce dernier al-Bâqer^(p) et son fils Ja'far fils de Mohammed as-Sâdeq^(p). Sur leurs tombes, une coupole élevée.

Puis le tombeau de 'Aqîl fils d'Abû Tâleb et avec lui, dans le tombeau, son neveu Abdallah fils de Ja'far fils d'Abû Tâleb et au-dessus une coupole.

Ensuite la tombe d'Ibrahim, le fils de notre Maître le Messager de Dieu^(s) et au-dessus une coupole avec une fenêtre dirigée vers la Qiblah.

Face à la coupole de 'Aqîl, un petit enclos construit en pierres où se trouveraient les tombes des épouses du Messager de Dieu^(s) et on les salue à partir de là.

Que signifie « al-Baqî' » ?

« Al-Baqî' » signifie, d'un point de vue linguistique, une « contrée étendue » ou un « endroit de la terre où il y a des souches de différentes sortes d'arbres ». Cet endroit reçut également l'appellation d'« al-Baqî' al-gharqad » c'est-à-dire « la contrée des zygophyllacées », parce que cette sorte d'arbre y était en quantité avant d'être coupée.



Ensuite la tombe d'Ismâ'il, fils de Ja'far as-Sâdeq^(p) dans un grand édifice blanc, à l'ouest de la coupole [de Fâtimah fille d'Assad], qui est un pilier de l'enceinte de la ville du côté de la Qiblah et à l'est. Sa porte est à l'intérieur de la ville.

Cet édifice a été construit par un roi

d'Égypte d'al-'Ubaydiyyîne' [= des Fati-mides].

Il est dit que cet édifice correspondrait à la maison de Zayn al-'Abidîne, 'Ali fils d'al-Hussein^(p). Entre la première porte et la porte de l'édifice, se trouve un puits attribué à Zayn al-'Abidîne. »

Ces édifices étaient encore présents plus de trois cents ans plus tard, à en croire le témoignage d'Abdallah fils d'Abû Bakr al-'Ayyâshî al-Mâlakî (mort en 1090H) (c'est-à-dire 130 ans avant la première destruction des lieux saints par les Wahhabites en 1220H).

Mohammed Yehia al-Walâtî al-Mâlakî (mort en 1330H, soit quatorze ans avant la seconde destruction d'al-Baqî' par les Wahhabites) raconta, lors de son voyage au Hidjâz :

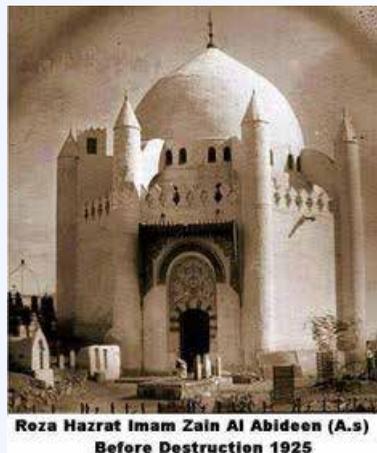
« Nous avons marché sur la droite et nous sommes entrés dans la coupole de la famille du Prophète^(s). Nous l'avons salué. Nous y avons visité son petit-fils al-Hassan, Zayn al-'Abidine fils d'al-Hussein, et son fils Mohammed al-Bâqer^(p) et le fils de ce dernier, Ja'far as-Sâdeq^(p). Nous avons demandé l'intercession de leurs positions élevées auprès du Prophète^(s), puis de la sienne [du Prophète^(s)] auprès de Dieu (qu'Il soit Exalté) puis nous avons invoqué Dieu...

Ensuite, nous sommes sortis et nous avons visité la coupole des « filles » du Prophète [celles qu'il^(s) a élevées], Roqayyah, Zeinab et Oum Kalthoum.

Nous nous sommes arrêtés à la porte de la coupole et nous les avons saluées (que la Satisfaction de Dieu soit sur elles) et nous avons demandé

leur intercession auprès de leur père, le Prophète de Dieu^(s) puis la sienne [du Prophète^(s)] auprès de Dieu (Tout-Puissant) pour l'exaucement de tous nos désirs et nous invoquâmes Dieu...

Ensuite, nous avons visité la coupole des épouses du Prophète.



Roza Hazrat Imam Zain Al Abideen (A.s) Before Destruction 1925

Nous nous sommes arrêtés à la porte de la coupole et nous les avons toutes saluées (que la Satisfaction de Dieu soit sur elles). Nous nous sommes arrêtés à la porte et nous avons demandé leur intercession.

Ensuite, nous sommes entrés dans la coupole de notre maître Ibrahim, fils de notre Prophète^(s). Nous l'avons salué ainsi que les compagnons qui sont [enterrés] avec lui dans la coupole: 'Uthmân fils de Mazh'ûn [1^{er} martyr des émigrants enterrés à Médine. Le Messenger de Dieu^(s) participa directement à son enterrement], Abdallah fils de Mas'ûd, Khunays fils de Hudhâfat et As'ad fils de Zurârat, etc. Nous avons demandé leur intercession comme précédemment.

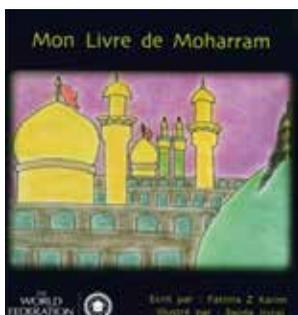
(Témoignages tirés de Sha'âir, N°65 de Shawwâl 1436-Juillet 2015)

Ces témoignages montrent qu'il était dans la tradition de toutes les branches de l'Islam de rendre visite aux morts et de vénérer plus particulièrement les membres de la famille du Prophète^(s), jusqu'au moment où apparut cette idéologie déviée aux couleurs de l'Islam (le wahhabisme), utilisée à des fins politiques, au même titre que le mouvement sioniste, dans le cadre des mouvements nationalistes apparus dans le monde occidental.

.../... suite de la p22

« Ô mon Imam !
Tu as donné ta vie, tu as sacrifié tes enfants,
ta famille, ton sang a coulé,
tu as affronté cette armée de tyrans,
ta poitrine écrasée
et tes yeux se sont à jamais fermés ».
Ton nom, ô Houssein, est le plus saint amour
Et, de cet amour, je ne dévierai jamais.
Mon amour pour toi est ma raison de vivre.
Je jure par Dieu que je t'aime jusqu'à la folie.
Ton nom me fait oublier qui je suis.
Même en rêve ton nom m'affole.
Ô toi fils de Ali
Tu es ô Houssein ma patrie !
Ô larmes !
Assez de blessures ! Assez de soucis !
Ô toi Karbala,
ton ciel restera à pleuvoir de son sang.
Et ta terre portera le poids de ses lamentations.
Le vent a porté ton nom Houssein
jusqu'à mon cœur.
Chaque jour pour moi est Achoura.
Chaque terre pour moi est Karbala
Ces mots rythment ma vie,
ton nom éclaire mon chemin,
ton sacrifice guide mes pas.
Un jour ton sang triomphera.
Il éclatera et sera un message pour l'humanité.

Ô mon Imam.
Ô héritier de tous les messagers.
Comment puis-je oublier ce jour
assombri et triste ?
(...)
Ô Karbala...
Celui qui se rend sur ta terre pleurera
et celui qui ne t'a pas encore visitée
ressent de l'amertume.
Tu es devenue pour les croyants
un lieu de pèlerinage
car chez toi repose le Seigneur des martyrs.
Il est le minaret et le pilier de notre fierté.
Son massacre a planté en nous une brûlure
qui ne s'éteindra jamais.
Ô pluie !
Qui lavera le sang de Karbala.
Ô pluie !
Tombe aussi fort que tu puisses.
Lave les souillures des injustes
de cette terre sacrée ..
Karbala...
Ton nom nous fera pleurer
jusqu'au dernier souffle
car de ta terre jaillit
la Lumière éblouissante et mystérieuse
qui guide le chemin des hommes :
Al-Houssein. »



Mon Livre de Moharram

Ecrit par Fatima Z Karim

Illustré par Sajida Jivraj

Ed. The World Federation of KSIMC

« *Mon Livre de Moharram* » donne un bref aperçu de la tragédie de Karbala aux tout jeunes lecteurs. Avec des illustrations colorées et à colorier et des phrases simples, les **tout jeunes lecteurs** peuvent visualiser ce que les gens d'Ahle al-Beit^(p) ont enduré le jour de 'Ashûrâ'.

Il commence par une superbe citation de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) :

« *Quand Dieu désire le bien d'une personne,
Il fait pénétrer dans son cœur l'amour pour l'Imam al-Hussein^(p)
ainsi que l'amour de sa ziyârat.* »

Il met l'accent sur la tragédie de Karbala avec sa dimension pathétique sans malheureusement parler de religion ni de foi ni de politique.

Il se termine par un appel de la réapparition du 12^e Imam, le 9^e de la descendance de l'Imam al-Hussein^(p) qui vengera la mort de ce dernier^(p) et qui établira alors la paix et la justice sur terre.



Exemple de dessin à colorier

Le « Saint guerrier » Sitting-Bull

(1831-1890)

Sitting Bull, né vers 1831 dans le Dakota du Sud et mort le 15 décembre 1890 dans la réserve indienne de Standing Rock, fut un guide spirituel-guérisseur amérindien⁽¹⁾ des Lakotas Hunkpagas⁽²⁾ et l'un des principaux chefs de tribu amérindiens qui résistèrent à l'armée américaine. (cf. l'illustre bataille de Little Bighorn (25-6-1876) contre le général Custer.)



Sitting Bull est la traduction anglaise de son nom en lakota « *Thathanka Iyothanka* » ou « *Tatanka Yotanka* » (qui signifie « bison mâle qui se roule dans la poussière »). Dans les anciens ouvrages en langue française, il était appelé : « Taureau Assis » ou « Bison Assis » ou « au repos ». Il reçut aussi le surnom de « *Húŋkesni* » (lent), prenant son temps avant de répondre à une question.

Très tôt, remarqué pour sa bravoure et ses qualités de chasseur, ainsi que pour ses relations étroites avec les « esprits » et ses capacités d'interpréter



les signes, on lui enseigna de façon approfondie les croyances et les rites ancestraux des Lakotas, ainsi que les phénomènes naturels liés à leurs croyances.

Il acquit les techniques de guérison (chasser le mauvais œil et dispenser des soins pratiques) et les secrets des plantes médicinales.

Après ses trente ans, Sitting Bull fut considéré comme un **Saint Homme** (*wicasa wakhan*) et fit figure de **guide spirituel**. (Il devint membre de la « Société des Bisons » (regroupant ceux qui ont rêvé de bison) et de la « Heyoka » (regroupant ceux qui ont rêvé d'oiseaux-tonnerre))

Une de ses expériences « spirituelles » : ses séances de transe

Sitting Bull menait des rituels devant son peuple. Il se mettait torse nu, défaisait ses tresses, retirait ses plumes, ôtait ses peintures (ou traçait des bandes bleues sur ses épaules pour symboliser le ciel, selon le rite à accomplir). Après être passé par une loge à sudation pendant quelques minutes pour se purifier, il se dirigeait vers un arbre sacré au son des tambours et accomplissait un sacrifice en guise d'offrande (le prélèvement de petits morceaux de chair, avec un couteau affûté, de ses deux bras sans émettre aucune plainte). Puis il se levait pour accomplir la danse selon le rite voulu afin d'attirer les faveurs de Wakan Tanka⁽³⁾, en entonnant une prière (une longue mélodie plaintive) de sa voix mélodieuse, pendant des heures, sans prendre repos ni nourriture jusqu'à épuisement physique. Il brandissait en même temps un talisman, invoquait le ciel ou le soleil, selon le vœu décidé. C'est quand il se trouvait au bord de l'évanouissement, que lui venaient ses visions (un mélange de songes, d'apparitions et de bruits), lui permettant de prédire l'avenir. C'est lors d'une de ces séances, qu'il eut la vision de soldats bleus venus de l'Est attaquer le campement indien, avec l'injonction de les tuer tous sans toucher à leurs armes, à leurs chevaux, ni à leurs biens. Cette vision fut comprise comme une prédiction de la bataille de Little Bighorn contre les troupes du général Custer.

Sa spiritualité, orientée vers la paix et l'entente avec tout ce qui vit, était aussi étroitement liée à la nécessité de la défense des terres sacrées. Aussi prit-il une part active aux guerres des plaines des années 1860.

En 1868, il fut l'un des rares chefs indiens à ne pas avoir signé le traité de Fort Laramie, qui, même s'il garantissait aux Indiens le maintien dans leurs territoires sacrés des Black Hills, allait les priver de la majeure partie de leurs terrains de chasse, les mettant dans une situation de dépendance aux rations alimentaires distribuées par le gouvernement américain.



Mais quand ce dernier découvrit l'or dans les Black Hills, il rompit ce traité et attaqua les Indiens.

Rejoints par des tribus cheyennes, les chefs de guerre de Sitting Bull (Crazy Horse, Gall et autres) défirent l'armée de Custer à la bataille de Little Bighorn le 25 juin 1876.

Custer et plus de deux cents de ses hommes furent tués.

Poursuivi par l'armée américaine, Sitting Bull dut s'enfuir au Canada (avec ses hommes, sa famille et sa tribu) où il reçut la protection du détachement de la Police montée canadienne du Nord-Ouest de fort Walsh.

(1) Les Amérindiens, ou Indiens d'Amérique, sont les habitants du continent américain, avant la colonisation européenne des Amériques, et leurs descendants. L'apparition des premières Nations en Amérique du Nord remonterait à plus de 40 000 ans.

(2) La tribu des Lakotas dont le nom signifie Amitié/unité, était divisée en sept clans et sous-clans, les Hunkpagas (« ils campent à l'entrée ») étant l'un de ces sept clans. Ils vivent aujourd'hui dans la réserve de Standing Rock (Dakota du Nord et du Sud).

(3) **Wakan Tanka**, nom donné au Grand Esprit Créateur du monde. Pourvoyant aux besoins des hommes, il est révérend par le rite du salut aux 4 directions du monde, au soleil et à la terre, perçus comme Ses créations. Les Amérindiens n'ont jamais cherché à Le décrire.

...../.....

.../...

Ayant reçu des assurances pour retourner sur ses terres, lors des négociations entre le gouvernement du Canada, les chefs indiens et les troupes américaines, Sitting Bull retourna aux États-Unis. Mais il fut encerclé avec son peuple par les troupes américaines et dut se rendre en 1881 à Fort Randall (Dakota du Sud).



Après deux années d'emprisonnement, Sitting Bull fut conduit à la réserve de Great River, au Dakota où la vie des Indiens dans les réserves devenait de plus en plus difficile.

En 1889-1890, un vent messianique se répandit parmi les Indiens à la faveur d'un certain Wovoka (~1856-1932), un amérindien « mystique » du Nevada qui se mit à prêcher la venue d'un « messie » en vue de secourir le peuple indien.

Pour favoriser l'obtention d'une rédemption et l'avènement d'un monde meilleur, une danse particulière aux apparences guerrières devait être effectuée : la **danse des esprits**, danse sacrée durant laquelle des esprits étaient invoqués. En attendant la venue du « messie », ces esprits devaient rendre invulnérables les guerriers aux veilles de batailles.

Sitting Bull, après avoir vu lui-même en vision ce messie vêtu de vêtements blancs en peaux de bison, soutint les danseurs.

Le 15 décembre 1890, au matin, sur ordre des Américains, il fut tué d'une balle dans la nuque dans sa maison.



Paroles du « Saint guerrier » Sitting-Bull

« La terre est notre corps. Notre esprit vient du soleil et notre pensée est une étincelle du soleil. »



« Voyez Mes frères, le **printemps** est venu ; la terre a reçu l'étreinte du soleil, et nous verrons bientôt les fruits de cet amour ! Chaque graine s'éveille et de même chaque animal prend vie. C'est à ce mystérieux pouvoir que nous devons nous aussi notre existence ; c'est pourquoi nous concédons à nos voisins, même à nos voisins animaux, le même droit qu'à nous d'habiter cette terre.

Pourtant, écoutez-moi, vous tous, nous avons maintenant affaire à une autre race, petite, faible quand nos pères l'ont rencontrée pour la première fois, mais aujourd'hui grande et arrogante.

Assez étrangement, ils ont dans l'idée de cultiver le sol, et l'amour de posséder est chez eux une maladie.

Ces gens-là ont établi beaucoup de règles que les riches peuvent briser mais non les pauvres. Ils prélèvent des taxes sur les pauvres et les faibles pour entretenir les riches qui gouvernent. Ils revendiquent notre mère à tous, la terre, pour leurs propres usages et se barricadent contre leurs voisins ; ils la défigurent avec leurs constructions et leurs ordures. Cette nation est semblable à un torrent de neige fondue qui sort de son lit et détruit tout sur son passage. Nous ne pouvons vivre côte à côte. » (Discours prononcé en 1875)



On ne peut qu'être frappé par leur sagesse et leur clairvoyance.



Pourquoi le mal existe-t-il ?

Salaam !

Voilà, ça fait un bout de temps que je voulais vous écrire, j'ai une question en matière de religion, et j'ai pensé que vous pourriez m'aider..

Je me demandais pourquoi le mal existe ? Enfin, pourquoi Allah nous donne-t-Il de la souffrance ? Si vraiment Il existe et nous aime, pourquoi parfois Il nous laisse souffrir sans agir alors qu'Il peut tout faire et surtout qu'Il connaît notre souffrance ?

Par exemple si je lui demande un truc depuis très très longtemps, de toutes les manières possibles, s'Il sait que sans cette chose je souffre plus que tout et que sans cette chose je ne peux être heureuse, pourquoi ne me le donne-t-Il pas ? Certes, Dieu sait mieux que nous ce qui est bien ou pas pour nous mais si cette chose me tue petit à petit, pourquoi ne me le donne-t-Il pas ? Voilà ! J'attends votre réponse avec impatience, et merci beaucoup d'avance pour votre aide si précieuse A bientôt, Iltemass e duas
Fatimah Réunion



Alaykum as-salam !

Voilà de vastes questions et il va être difficile de vous répondre en une lettre.

Vous pouvez toujours revenir aux articles de la revue qui ont abordé la question du mal, son existence, sa raison d'être et son rôle dans le cadre de l'interprétation de certains versets coraniques (cf. les N°30 & 31 (Oct & Nov 2011) et N°38 (Juin 2012))⁽¹⁾. Après leur lecture, nous sommes à votre disposition pour répondre à vos questions.

Quant à l'autre partie de votre question : Pourquoi Dieu ne satisfait pas votre demande, plusieurs réponses pourraient être données, comme : la réalisation de cette demande n'est pas dans votre intérêt, en ce monde ou dans l'au-delà ou les deux, même si vous croyez le contraire ; soit Dieu aime vous entendre Le supplier ; soit des péchés font obstacle à la satisfaction de votre demande ; soit Dieu veut vous faire découvrir des vérités que vous n'avez pas encore découvertes ou tout simplement la patience ; soit Dieu veut vous donner des récompenses supplémentaires en surmontant cette épreuve, etc.

C'est à vous de le découvrir en vous connaissant vous-même.

Mais gardez une bonne opinion de Dieu et restez persuadée que Dieu ne veut que votre bien, qu'Il sait alors que nous, nous ne savons que bien peu des choses pour ne pas dire rien et la plupart du temps de façon superficielle, selon l'apparence des choses. Tout est entre les Mains de Dieu. C'est Lui qui donne et c'est Lui qui retire.

Vous devez vous demander aussi pourquoi cela vous fait si mal de ne pas obtenir cette chose et pourquoi elle « vous tue petit à petit » comme vous dites ? Ou plutôt qu'est-ce qui est en train de « mourir ».

Ce qui est en ce monde est éphémère alors que ce qui est auprès de Dieu subsiste. Très souvent, on court derrière des illusions que nous pensons être la chose parfaite que nous recherchons. Peut-être que c'est cette question que Dieu aimerait vous faire découvrir. Et c'est à vous de vous la poser car vous savez que la Richesse est auprès de Dieu alors que la pauvreté, l'indigence et la mort se trouvent dans l'éloignement de Dieu.

In sha Allah ces quelques mots pourront vous aider quelque peu à voir plus clair et diminuer cette douleur dans votre cœur.

Salam et douas

(1) Si vous ne les avez pas, vous pouvez les trouver dans les archives de la revue : www.lumieres-spirituelles.net



Citations tirées de « L'événement de Karbala »

➤ « Hisham b. Mohammad a rapporté d'Abou Mikhnaf; « Abd al-Malik b. Nawfal b. Mosahiq b. 'Abdallah b. Makhramam'a rapporté : « Mo'awiyah, atteint par la maladie qui l'emportera [plus tard], convoqua son fils Yazid⁽¹⁾ et lui dit : « Ô mon fils, je t'ai épargné de parcourir les distances, les difficultés [que tu aurais pu rencontrer pour ma succession], j'ai humilié les ennemis pour toi, j'ai dominé les Arabes et créé un consensus entre eux. Je ne suis inquiet que pour quatre personnes, appartenant aux Qoraychites, qui pourraient te défier à ce sujet. » »^(p18)

1-Note de traduction : Il est né en 28A.H. et mort le 14 Rabi' al-Awwal de l'an 64A.H. à l'âge de 36 ans. Sa mère s'appelait Maysoum b. Kalbi. Il a succédé au califat le 1^{er} Rajab 60A.H. et y resta durant 3 ans et 8 mois.

➤ « 1 Note du chercheur : la suite du récit rapporté, selon sa chaîne de transmission, de 'Ammar al-Dohni [rapporté] d'Abou Ja'far al-Baqir (as) : « Lorsque plusieurs lettres s'accumulèrent auprès de Yazid en deux jours, il convoqua Sarjoun b. Mansour al-Roumi (serveur, scribe et majordome de Mo'awiyah) et lui demanda : "Quels sont tes conseils ? Houssayn se dirige vers Koufa alors que Mouslim b. 'Aqil récolte les serments d'allégeance pour celui-ci. On m'a rapporté que No'man b. Bashir est faible et tient un mauvais discours (...). Quel est ton avis ? Qui pourrais-je nommer comme gouverneur à Koufa ?" Alors que Yazid détestait 'Obaydollah b. Ziyad, Sarjoun dit : "Si Mo'awiyah ressuscitait, prendrais-tu compte de ses conseils ?" Il répondit par l'affirmative. Sarjoun lui montra le pacte [de Mo'awiyah] de la nomination de 'Obaydollah b. Ziyad comme gouverneur de Koufa puis dit : "Voici l'avis de Mo'awiyah, il est mort mais avait demandé l'application de ce pacte." Yazid consentit puis, convoqua Mouslim b. 'Amr al-Bahili et l'envoya vers Bassorah chez 'Obaydollah b. Ziyad avec la lettre de nomination et lui écrivit : "Mes partisans, habitants à Koufa m'ont écrit, m'informant qu'Ibn 'Aqil regroupe [autour de lui] des personnes pour briser l'unité des musulmans. Pars à Koufa dès que tu reçois ma lettre et recherche Ibn 'Aqil comme tu chercherais une perle jusqu'à ce que tu le retrouves. Puis, attache-le, tue-le ou bien bannis-le. Paix sur toi." Mouslim b. 'Amr partit jusqu'à parvenir à 'Obaydollah b. Ziyad à Bassorah. Ce dernier ordonna [à ses hommes] de faire les préparatifs pour partir à Koufa le lendemain. » »^(p45)

➤ « Houssayn(as) se tourna vers nous et dit : "Savez-vous ce que m'a dit Ibn Zobayr ?" Nous répondîmes : "Nous ne savons pas. Qu'Allah nous sacrifie pour toi !". Il dit : "Il m'a dit : "Demeure dans cette mosquée et je rassemblerai les gens autour de toi." » Puis Houssayn(as) continua : "Par Allah, me faire tuer en empan à l'extérieur [de cette ville sacrée] m'est préférable que de me faire tuer en empan à l'intérieur ! Par Allah, même si je me trouve dans le trou d'un de ces insectes, ils m'y extirperont pour

faire de moi ce qu'ils en veulent. Par Allah, ils me violenteront exactement comme les juifs qui avaient violé [la sacralité] du sabbat." »^(p108)

➤ « Horr avança [jusqu'à Houssayn (as)] et continua sa route à ses côtés et lui dit : « Ô Houssayn, je t'évoque Allah, je t'assure que si tu combats tu seras tué et, à mon avis, si tu es tué tu causes ta perte ! » Houssayn (as) s'indigna : « C'est par la mort que tu m'intimides ! Irez-vous jusqu'à me tuer ! Je ne sais pas quoi te dire, mais je te dis juste ce qu'a dit cet homme de la tribu des Awss à son cousin quand il rencontra ce dernier qui s'apprêtait à aller aider le Messenger d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) : "Où vas-tu ? Tu seras tué !" Il lui répondit : "Je continue, [car] la mort n'est pas une honte pour un jeune homme lorsqu'il désire le Vrai, qu'il combat en étant musulman, [lorsque] qu'il reconforte les hommes vertueux [en sacrifiant] sa vie et qu'il abandonne le pécheur, traître et dépravé." » »^(p135)

➤ « Puis¹ 'Omar b. Sa'd proclama haut et fort [le début de la bataille] après la prière de 'asr [l'après-midi] : « Ô soldats d'Allah, prenez place [sur vos montures] et réjouissez-vous [du paradis qui vous attend] ! » Les soldats montèrent [sur leurs chevaux] et se ruèrent sur le camp de Houssayn (as) et ses compagnons. [À ce moment-là], Houssayn (as) était assis devant sa tente, appuyé sur son épée et les genoux repliés sur lui. Sa tête tomba de somnolence sur ses genoux. Zaynab, sa soeur, s'approcha de lui et dit : « Ô mon frère, n'entends-tu pas le bruit qui se rapproche ? » Houssayn (as) leva sa tête et dit : « J'ai vu en rêve le Messenger d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) me dire : "Tu avances vers nous !" » »^(p165)

1 Note du chercheur : Le récit est rapporté par Tabari qui dit : « Abou Mikhnaf [a rapporté] de Harith b. Hassira b. 'Abdallah b. Sharik al-'Amiri (...), qui est un compagnon de l'Imam Sajjad (as), et qui mentionne clairement qu'il rapporte de ce dernier [l'Imam Sajjad] ce qui suit : (...) »

➤ « Après le recueil du Coran, il [l'Imam 'Alî^(p)] rédigea un livre sur les compensations des infractions et des crimes (prix du sang versé), connu sous le nom de Sahifah relaté par Ibn Sa'id en toute fin de son livre al-Jami' et également par Bokhari dans divers endroits de son [livre] Sahih, notamment au début du chapitre sur le savoir dans le premier volume. À la même époque, un groupe de ses partisans (chiites) suivirent ses pas dans la compilation des hadiths.. » »^(p270)

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.

L'événement de Karbala

d'Abou Mikhnaf, Lout Ibn Yahya (158 A.H.)

Recherche : Mohammed Hadi al-Gharawi

Trad. : Mourtaza Radjahoussen

Ed. Booky - Madagascar Août 2016



Voici la traduction d'un des plus anciens recueils de témoignages et de narrations de témoins proches des événements de Karbalâ', compilé par Lût fils de Yehia, fils de Sa'd, fils de Mikhnaf (supposé mort en l'an 158H, connu sous le nom d'Abû Mikhnaf) et considéré comme l'une des principales références de ceux qui psalmodient les événements de Karbalâ' durant la période de 'Ashûrâ', même si l'appréciation du degré de fiabilité des récits rapportés varie selon les grands savants.

L'ouvrage original d'Abu Mikhnaf (*Kitab Maqal al-Houssein*) n'existe plus intégralement, mais ses récits subsistent dans les références historiques musulmanes, notamment dans celle (de 273H) de Tabari (le célèbre chroniqueur des premiers temps de l'Islam (224H-310H)). Aussi plusieurs versions apparurent au cours de l'histoire, plus ou moins fidèles à l'original. C'est celle rassemblée et vérifiée par le savant/chercheur Mohammed Hâdî al-Yûsûfî, publiée sous le titre « *Waq'a 'at at-Taf* » en l'an 1367 HS (~1989 apJC) à Qom, qui a été traduite ici, de l'arabe (langue initiale du texte et des récits d'origine).

Le savant/chercheur al-Gharawî a gardé le comblement du vide effectué par Tabari par des récits rapportés par d'autres comme ceux de 'Awanah b. Hakam (m.158H), quand le récit d'Abû Mikhnaf s'interrompait. Et il y a ajouté un certain nombre de remarques et de notes apportant des précisions historico-scientifiques qui ont également été traduites en français, quand elles ont été estimées essentielles à la compréhension du récit.

Ce livre donne les détails des événements de Karbalâ' depuis la mort de Mu'âwiyya en l'an 60H : les premières mesures de Yazîd pour prendre la succession de son père, le départ de l'Imam al-Husseïn^(p) de Médine, puis celui de La Mecque le 8 Dhû al-Hujjah, la mort de Muslim ibn 'Aqîl à Kûfâ, le parcours vers Karbalâ' et les rencontres en chemin, l'arrêt à Karbalâ' et la préparation de l'affrontement du dixième jour, avec les échanges de lettres et de paroles entre l'Imam al-Husseïn^(p), Yazîd, ses acolytes et ses partisans.

Puis les combats du dixième jour, le repentir d'al-Hor ar-Riyahî, la prière du midi, le martyre des compagnons de l'Imam al-Husseïn^(p), celui des membres de sa famille et son propre martyre (de façon rapide). A noter l'allusion expéditive au martyre d'Abû Fadl al-'Abbas. Puis les captifs emmenés à Damas via Kûfâ – avec leurs échanges de paroles avec Ibn Ziyâd puis avec Yazîd – et renvoyés à Médine – sans qu'il ne soit fait allusion à leur passage à Karbalâ', lors de leur retour.

Cette nouvelle traduction en français de l'événement de Karbalâ' donne la possibilité aux lecteurs francophones d'être près de l'une des principales sources d'informations sur cette tragédie, avec plus de détails sur certains événements et des manques sur d'autres.

Cette référence rapporte des faits mais n'offre aucune analyse, aucune interprétation. Aussi est-il difficile pour le lecteur francophone de comprendre l'enjeu de cette bataille historique encore commémorée plus de 1400 ans après ou comment le sang l'a emporté sur les épées, avec ce seul livre, ou de trancher sur certains passages posant problème (comme celui, par exemple, relatant le comportement de s. Zeinab^(p), la 10^e nuit du mois de Moharram).

Cependant, à noter les notes intéressantes du savant/chercheur publiées à la fin du livre, notamment :

- son aperçu historique sur les origines des textes sur la tragédie de Karbalâ' (citant, en plus d'Abû Mikhnaf, Awanah b. Hakam (m.158H), Hisham b. Mohammed al-Kalbi al-Kûfî (m.206H)) ;
- les informations données sur Abû Mikhnaf lui-même, tirées des livres de « *'ilm ar-rijal* » (son père ou/et grand-père compagnon de l'Imam 'Alî^(p), la divergence des avis des grands savants sur son degré de fiabilité et d'allégeance aux Imams^(p) d'Ahl al-Beit, n'ayant rapporté d'aucun des Imams^(p)) ;
- ses mises en garde contre la circulation de livres fausement attribués à Abû Mikhnaf, notamment ceux relatant le martyre de l'Imam al-Husseïn^(p), mettant en évidence les erreurs flagrantes qu'ils contiennent.
- ses informations sur les narrateurs d'Abû Mikhnaf et sa riche bibliographie.

Bien traduit en français, enrichi par des remarques supplémentaires du traducteur, ce livre suscitera certainement des vocations pour psalmodier les événements de Karbalâ' en français.

Téléchargeable gratuitement du site www.Houssayn.Fr



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement se rouvrir à l'adresse suivante : www.islamona.center

En attendant, vous avez sa page Facebook et Telegram : مرکز باء للدراسات



U.S.M.C.B **A.S.B.L**

USMCB - 1070 ANDERLECHT - BRUXELLES - BELGIQUE
 A.S.B.L - 1070 ANDERLECHT - BRUXELLES - BELGIQUE
 ADRESSE: RUE HENRI DELEERS 244, 1070 ANDERLECHT - BRUXELLES - BELGIQUE

Création de l'Union des Savants Musulmans Chi'ites de Belgique

Pour tout contact :
 0484 67 77 76 - 0488 57 96 07
U.S.M.C.B.2017@gmail.com
 rue Henri Deleers 244,
 1070 Anderlecht - Bruxelles
 BELGIQUE



Voyage vers la lumière

Connaître notre Imam^(qa)
 2^{de} Ed. BAA avec un ajout
 Comment le monde va changer ?

Nouveau !



Le martyr de Houssayn (as)

Nouveau !



Correction du Quiz 7 de 1438 sur le Nahj al-Balâgha

- 1) a-7-III ; b-3-VI ; c-5-IV ; d-2-V ; e-4-VII ; f-1-II ; g-6-I ;
- 2) I – 3) I : a ; d – II : b ; c
- 4) a-VI-4 ; b-VIII-3 ; c-I-8 ; d-VII-2 ; e-II-7 ; f-IV-6 ; g-III-5 ; h-V-1
- 5) a- ceux qui l'ont délaissée – b-enfreint et rejeté – c-peu de jalousie envieuse – d-agit et il [le savoir] s'en va – e-une inconstance du *shaytân*
- 6) a-IV-3 ; b-V-1 ; c-I-4 ; d-II-5 ; e-III-2



Recevez directement la revue sur votre téléphone par **Telegram** : [@baa_fr](https://t.me/baa_fr)
 Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 en précisant votre nom et «français»
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
 sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net